



Organisation  
internationale  
du Travail

VISION  
ZERO  
FUND



# LIVRE DE RESULTATS

Comment le Fonds Vision Zéro et son approche d'action collective, rend les chaînes d'approvisionnement plus sûres

Septembre 2021





# LIVRE DE RESULTATS

Comment le Fonds Vision Zéro et son approche d'action collective, rend les chaînes d'approvisionnement plus sûres

Septembre 2021



# Table des matières

---

<b>1. Chaque travailleur, partout dans le monde, mérite un lieu de travail sûr et salubre</b>	<b>6</b>
<hr/>	
<b>2. D'une initiative politique à un programme mondial</b>	<b>7</b>
<hr/>	
Evolution du Fonds Vision Zéro 2016-2021	8
Où nous travaillons	10
<b>3. Une approche commune pour des chaînes d'approvisionnement plus sûres</b>	<b>12</b>
<hr/>	
Theorie du changement	13
<b>4. Études de cas</b>	<b>14</b>
<hr/>	
Etude de cas n° 1 : Travailler à l'échelle mondiale pour un plus grand impact	16
Etude de cas n° 2 : Renforcer l'inspection du travail	22
Etude de cas n° 3 : Amélioration de l'accès à l'assurance contre les accidents du travail	26
Etude de cas n° 4 : Faire progresser l'égalité entre hommes et femmes	30
Etude de cas n° 5 : Mise en oeuvre de solutions efficaces et à faible coût	34
Etude de cas n° 6 : Réponse à la pandémie de COVID-19	38
<b>5. Histoires d'impact</b>	<b>42</b>
<hr/>	
Madagascar : Jerson oriente Madagascar vers une politique nationale en matière de SST	44
Mexico : Briseida œuvre pour la SST dans sa communauté de café mexicain	50
Myanmar : Daw Sandar Aye promeut la SST dans le secteur du gingembre au Myanmar	56
RPD Lao : Sengchanh améliore la sst sur les plantations de café laotaines	62
Éthiopie : Genet surveille la SST dans un atelier de confection Ethiopien	68
<b>6. Combler les lacunes de connaissances et partager les principales conclusions</b>	<b>76</b>
<hr/>	
<b>7. Forum de haut niveau</b>	<b>76</b>
<hr/>	
<b>8. Comment participer à l'action mondiale</b>	<b>77</b>
<hr/>	
<b>9. Principaux résultats 2016-2021</b>	<b>78</b>

# 1. CHAQUE TRAVAILLEUR, PARTOUT DANS LE MONDE, MÉRITE UN LIEU DE TRAVAIL SÛR ET SALUBRE

Chaque jour, 1 000 personnes partent travailler et ne reviennent jamais, et 6500 autres personnes meurent de maladies professionnelles.

Ces personnes fabriquent vos vêtements, cultivent les grains de votre café et construisent les bâtiments dans lesquels vous vivez et travaillez.

Elles ont besoin **de lieux de travail sûrs et salubres**.

Chaque travailleur mérite notre engagement commun afin d'améliorer la sécurité et la santé tout au long de la chaîne d'approvisionnement mondiale. Sans cela, les conséquences peuvent être graves : les moyens de subsistance, les entreprises et les économies nationales sont en jeu. On évalue à **4% du PIB mondial** la perte chaque année causée par les accidents, les blessures et les maladies liés au travail.

Une combinaison de facteurs négatifs peut entraîner des conditions de travail dangereuses et malsaines comme :

- Les déficits de gouvernance systémiques
- Les cadres législatifs inadéquats
- Les pratiques commerciales non viables

Depuis 2016, le Fonds Vision Zéro travaille avec un ensemble d'acteurs afin d'apporter des améliorations réelles et mesurables en matière de Sécurité et santé au travail (SST). Son principal objectif est d'éliminer les accidents, les blessures et les maladies professionnels graves et mortels dans l'ensemble des chaînes d'approvisionnement mondiales. Il vise à promouvoir une action collective, mobilisant toutes les principales parties prenantes pour s'attaquer aux causes profondes et promouvoir ensemble des chaînes d'approvisionnement sûres et salubres.

---

**“Nous encourageons les gouvernements, les partenaires sociaux, les entreprises locales et internationales ainsi que les ONG à prendre part à l'action collective pour la prévention des accidents du travail dans le cadre du Fonds Vision Zéro.”**

Déclaration du G20 sur le Fonds Vision Zéro, mai 2017.

## 2. D'UNE INITIATIVE POLITIQUE À UN PROGRAMME MONDIAL

La réalisation de la vision du Fonds Vision Zéro exige un engagement fort, une action collective et des ressources de la part des parties prenantes, dont les entreprises mondiales, les organisations d'employeurs, les fournisseurs nationaux et transnationaux, les gouvernements, les institutions financières internationales, les syndicats, la société civile, les donateurs privés et les agences de développement.

Les pays du Groupe des Sept (G7) ont créé le Fonds Vision Zéro en 2015. Ce faisant, ils ont reconnu la responsabilité conjointe des gouvernements et des entreprises concernant la Sécurité et santé au travail (SST) dans les chaînes d'approvisionnement mondiales. Deux ans plus tard, les pays Groupe des Vingt (G20) ont réaffirmé l'importance et le rôle essentiel du mandat du Fonds.

À l'heure actuelle, le Fonds développe neuf projets dans huit pays et trois chaînes d'approvisionnement mondiales : l'habillement et le textile, l'agriculture et la construction. Il met également en œuvre des mesures d'assistance dans le contexte de la COVID-19 dans quatre autres pays, en partenariat avec « Better Work » - un programme conjoint entre l'OIT et la Société Financière Internationale (IFC), membre du Groupe de la Banque mondiale. Pour obtenir un aperçu général du type de travail effectué par le Fonds, merci de consulter les rapports de progrès annuels.

- [2019](#)
- [2020](#)



# EVOLUTION DU FONDS VISION ZÉRO 2016-2021

2016-2018



Vision Zéro:  
“pour un monde sans accidents du travail ni maladies professionnelles mortelles ou graves” (2016-2021).

- Mise en place d'un Comité directeur du Fonds Vision Zéro
- Développement du Comité directeur du Fonds Vision Zéro Plus (SC+) qui inclut les partenaires sociaux.

- Création de cadres de résultats par projet.
- Application d'un Plan mondial de mesure des performances des programmes (PMP), qui décrit le cadre global des résultats, les indicateurs, les données de référence, les objectifs finaux et les jalons élaborés.

- Un cycle de rapports annuel est convenu.
- Les projets soumettent des rapports de progrès aux donateurs, en conformité avec les accords.
- “Un rapport du secrétariat du Fonds Vision Zéro” est soumis au Comité directeur (tous les mois de mars, juin et novembre de chaque année).
- Une évaluation de la phase de création du Fonds Vision Zéro a été effectuée en 2018 (au niveau mondial et au Myanmar).

- La première évaluation est menée par le Fonds Vision Zéro sur les incitatifs et les efforts d'amélioration Sécurité et Santé au travail au Myanmar (rapport en 2017). Une évaluation similaire a été menée au Laos (café).
- Sur la base des évaluations, de l'intervention en étroite collaboration avec les parties prenantes entraîne une plus grande appropriation et la durabilité des résultats dans la situation locale.

La stratégie

La structure de gouvernance mondiale

La théorie du changement et le cadre logique

Le suivi, l'évaluation et les rapports

Le renforcement des modèles de participation

2019-Juin 2021



L'adoption d'une stratégie quinquennale révisée, intitulée “Action collective pour des chaînes d'approvisionnement plus sûres” (2019-2023), fondée sur l'approche de l'action collective.

- Mise en place d'un Comité consultatif du Fonds Vision Zéro (2020), qui succède au SC+ et qui comprend les partenaires sociaux, en particulier l'OIE et la CSI.
- Création d'un Comité consultatif tripartite mondial du Programme phare Sécurité + Santé pour Tous.

- Elaboration d'une théorie du changement commune et révision du PMP initial. Tous les outils sont harmonisés avec le cadre du Programme phare Sécurité+Santé pour Tous.
- Des termes sont utilisés dans le cadre de résultats affinés et une capacité à ventiler les données relatives aux groupes cibles et en fonction du sexe est établie.

- L'adoption du modèle standard pour le Rapport de progrès mondial annuel du Fonds Vision Zéro a été validée en 2019.
- Un modèle standard de rapport “instantané” est élaboré pour les rapports périodiques au Comité directeur (mars et juin de chaque année).
- Une évaluation de viabilité et de la faisabilité a été effectuée en 2020.
- Nombre d'évaluations sont pratiquées : Fonds Vision Zéro Myanmar, évaluation indépendante à mi-parcours 2019; Fonds Vision Zéro Laos, évaluation indépendante à mi-parcours 2020; Fonds Vision Zéro Madagascar, auto-évaluation de 2020; et évaluation indépendante à mi-parcours du Fonds Vision Zéro 2020.

- Six évaluations supplémentaires facteurs incitatifs et contraintes à la SST ont été menées dans le secteur de l'habillement au Cambodge / dans le secteur agroalimentaire (Mexique, Honduras, Vietnam).
- Le document “Action collective pour des chaînes d'approvisionnement plus sûres et plus durables : directives pour la conception et l'œuvre de projets du Fonds Vision Zéro” est élaboré (2020).
- Analyse des modèles d'intervention (2020).



valuation  
ur le Fonds  
ur les facteurs  
s contraintes à  
de la Sécurité  
avail achevée  
(gingembre)  
évaluation  
élaborée au  
s résultats des  
es modèles  
ont été conçus  
aboration avec  
nantes, ce qui  
lus grande  
et améliore la  
résultats et de  
ale.

- Les membres du Comité directeur encouragent et appuient le secrétariat du Fonds dans l'élaboration d'une stratégie globale d'engagement du secteur privé.
- Siemens devient le premier donateur du secteur privé en 2017.
- Le travail avec des représentants des entreprises multinationales commence au niveau national, en particulier au Myanmar, à Madagascar et en RDP Lao.



- Le Fonds Vision Zéro suit la politique de l'OIT relative à l'égalité entre hommes et femmes.

- De nombreuses réunions ad hoc entre le personnel mondial et nationale sont organisées.
- La participation au Congrès mondial SST (2017), à la réunion du réseau SST du G20 (2018), à la Conférence sur l'inspection du travail de l'ANASE (2018), entre autres permettent d'échanger et de communiquer. Les parties prenantes se sont rencontrées lors d'un événement mondial en 2018.

- Le Fonds Vision Zéro a participé à la Réunion des ministres du Travail et de l'Emploi du G20 en 2017.
- Un plan de communication et de visibilité a été élaboré pour le Fonds Vision Zéro à l'échelle mondiale.
- Les pages Internet mondiales et nationales du Fonds Vision Zéro sont conçues et régulièrement mises à jour afin de documenter et de diffuser toute l'information et les connaissances et les produits de visibilité liés au projet.

## nement des programme

Stratégie d'engagement du secteur privé	Intégration des questions sexospécifiques	Partage des connaissances, gestion des connaissances et apprentissage	Visibilité et communication
<ul style="list-style-type: none"> <li>• La stratégie d'engagement du secteur privé est approuvée en 2020.</li> <li>• Le Fonds Vision Zéro Vietnam élabore une stratégie nationale d'engagement du secteur privé fondée sur la stratégie mondiale d'engagement du secteur privé.</li> <li>• Une participation importante du secteur privé au forum de haut niveau du Fonds Vision Zéro a été notée, avec l'augmentation des interactions entre les acteurs du secteur privé via des plateformes mondiales telles que le Pacte mondial des Nations Unies.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La mise en œuvre d'une approche affinée de l'intégration de l'égalité entre hommes et femmes est prônée, y compris un diagnostic sexospécifique de la méthodologie "Evaluation des facteurs incitatifs et des contraintes à l'amélioration de la SST" du Fonds (2020).</li> <li>• Des orientations pratiques sont élaborées ayant pour objectifs l'intégration de l'égalité entre hommes et femmes dans la conception, la mise en œuvre et le suivi des projets (2021).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• En 2019, c'est la première retraite du personnel du Fonds Vision Zéro.</li> <li>• Des réunions mensuelles sont mises en place pour partager les connaissances entre le personnel mondial et national.</li> <li>• En 2021, Une stratégie de gestion des connaissances est élaborée.</li> <li>• Une constante participation aux événements internationaux et régionaux a été soutenue, comme le Sommet Vision Zéro (2019), la table ronde A+A (2019), les conférences ANASE OSHNET (2019), Vision Zéro et la grande remise à neuf (2021), le Forum des Nations Unies pour les entreprises et les droits de l'homme; (2021).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une grande rencontre pour les pays du G20 co-organisée avec la Mission permanente de la République fédérale d'Allemagne s'est tenue Genève en 2019.</li> <li>• Un premier Forum de haut niveau du Fonds Vision Zéro a eu lieu en 2021.</li> <li>• L'évolution et la refonte de l'image du Fonds Vision Zéro s'est terminée en 2021. Cela a permis l'élaboration d'orientations sur la nouvelle image de marque pour tous les produits de communication, de visibilité et de connaissances de ce Fonds.</li> <li>• Un nouveau site Internet a été lancé à l'occasion de la Journée de la sécurité 2021. Le nouveau site assure une plus grande divulgation des connaissances.</li> </ul>



# OÙ NOUS TRAVAILLONS

## Mexique

DURÉE DU PROJET FONDS VISION ZERO : 2019-2024.

CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT MONDIALE :

Café, tomates, piments.

Le projet intervient dans six domaines principaux : la réforme juridique, les programmes nationaux de développement, les services de formation à l'offre et à la demande, la mise en place d'une culture de prévention, les bonnes pratiques pour les productrices et la sensibilisation au lien entre la sécurité et la santé au travail et la productivité.

*Café - Piments - Tomates*

## Honduras

DURÉE : DU PROJET FONDS VISION ZERO 2019-2022.

CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT MONDIALE : Café.

Le projet a élaboré un guide pratique pour prévenir et atténuer les effets du programme COVID-19 dans l'agriculture et dans la chaîne de valeur du café, qui a servi de base à l'élaboration de protocoles nationaux.

*Café*

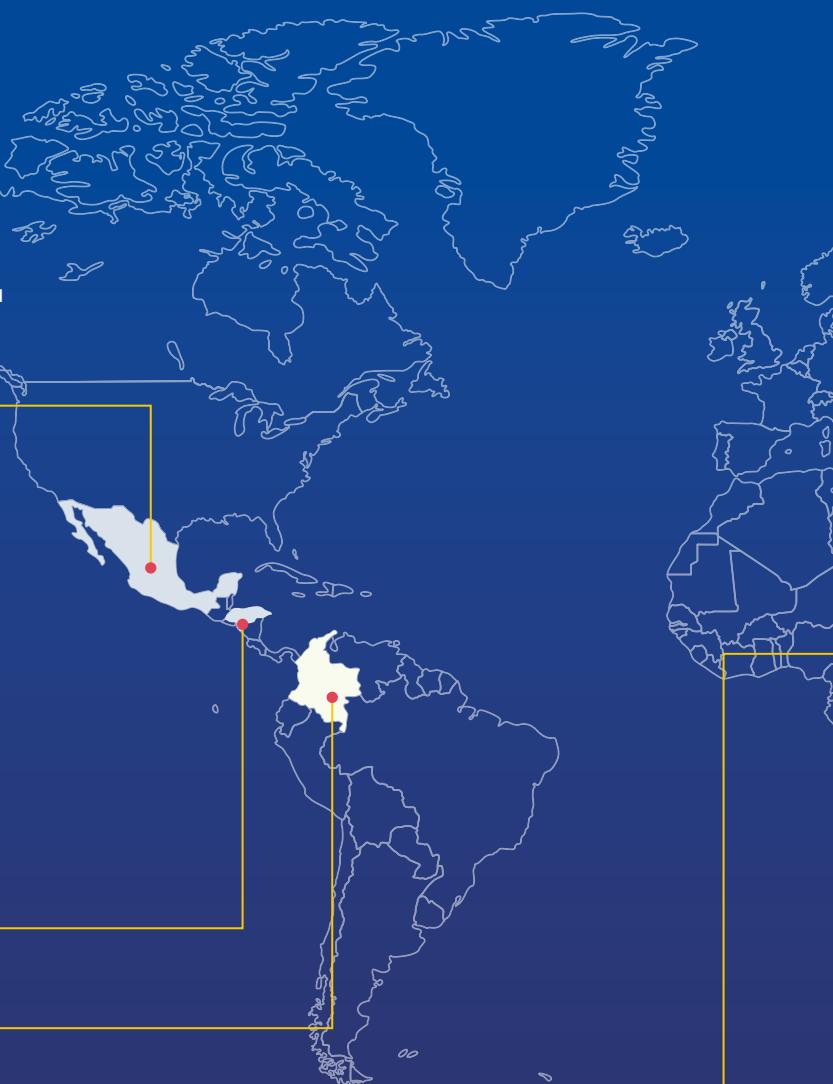
## Colombie

DURÉE DU PROJET FONDS VISION ZERO: 2019-2022.

CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT MONDIALE : Café.

En 2019, plus de 100 partenaires tripartites ont participé à des ateliers de dialogue sur les réglementations actuelles en matière de Sécurité et Santé au Travail, les obstacles, les lacunes et les possibilités d'amélioration. Le projet a évalué les activités de formation en SST menées par la Fédération nationale des producteurs de café de Colombie et travaille actuellement avec eux afin d'en améliorer l'impact.

*Café*



## Ethiopie

DURÉE DU PROJET FONDS VISION ZERO: 2019-2022.

CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT MONDIALE :

habillement et textile.

En 2020, malgré la pandémie, nous avons augmenté le nombre d'usines avec lesquelles nous travaillons, et nous sommes passés de 23 à 38. Nous avons touché plus de 40 000 travailleurs (87% de femmes), effectué 22 évaluations inopinées et effectué 121 visites de conseil. Le projet a formé près de 1 000 superviseurs, chefs d'équipe, gestionnaires des ressources humaines et de la production ainsi que des opérateurs en matière de SST, de compétences de supervision, de coopération sur le lieu de travail et d'orientation en droit du travail.

*Confection*

Collaboration avec le programme Better Work de l'OIT pour faire face aux risques sanitaires directs et indirects de la pandémie du COVID-19 au Bangladesh, au Cambodge, en Indonésie et au Vietnam.



## Myanmar

DURÉE DU PROJET FONDS VISION ZERO : 2016-2023.

CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT MONDIALES :

Habillement et textile, gingembre, construction.

Nous avons amélioré les systèmes d'indemnisation dans deux municipalités pilotes : ainsi les demandes d'invalidité ont été traitées en seulement 27 jours, par rapport à un traitement nécessaire de 104 jours auparavant. Dans une grande maison de négoce de gingembre, les ouvriers ont maintenant accès à une table de tri. Cela signifie qu'ils n'ont pas besoin de s'accroupir pendant des heures, qu'ils ont plus d'espace pour trier le gingembre. Ils peuvent mieux respirer avec moins de poussière sur le lieu de travail et peuvent déposer le gingembre dans un sac sans l'endommager.

*Gingembre - Confection - Construction*

## Vietnam

DUREE DU PROJET FONDS VISION ZERO : 2020-2022

*Café*

## RDP Lao

DURÉE DU PROJET FONDS VISION ZERO : 2018-2021.

CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT MONDIALES :

Habillement et textile, café.

Après la formation dispensée par le projet, les producteurs de café de la province de Champasak ont mis en œuvre des mesures de SST, telles que des couvertures pour les machines à dépulper, la gestion des déchets dans le traitement du café ainsi qu'un stockage et un étiquetage adéquats des outils. Les inspecteurs du travail ont constaté qu'à la suite des formations dispensées dans le cadre du projet, 80% des usines du projet avaient mis en œuvre au moins une mesure d'amélioration et toutes, ont créé des comités de SST avec la participation des travailleurs.

## Madagascar

DURÉE DU PROJET FONDS VISION ZERO : 2017-2022.

CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT MONDIALE :  
habillement et textile, litchis, construction.

Nous avons aidé les employeurs du secteur du litchi à enregistrer 1 335 travailleurs saisonniers auprès des services médicaux locaux inter-entreprises pendant la saison des récoltes de 2019, contre seulement 1 100 l'année précédente. Nous avons soutenu les inspecteurs du travail et le Fonds National de Sécurité Sociale (CNAPS) dans la création de groupes de travail sur la protection sociale chargés de mener conjointement des visites dans les ateliers de confection.

*Confection - Construction - Litchi*

*Café - Confiserie*

### 3. UNE APPROCHE COMMUNE POUR DES CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT PLUS SÛRES

Action collective

aksjø kølektiv

nom

Le Fonds Vision Zéro a une approche multipartite qui implique les gouvernements, les travailleurs et les syndicats, les employeurs nationaux, transnationaux et mondiaux et leurs organisations, les organisations multilatérales, la société civile et les agences de développement. L'objectif est de travailler de sorte que chacun assume ses responsabilités, selon ses rôles organisationnels, afin de mettre en œuvre un plan ou un ensemble d'actions convenues pour réduire les accidents, les blessures ou les maladies professionnels graves ou mortelles dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.

Le Fonds reconnaît que les partenariats multipartites et la coopération internationale sont les clés d'une chaîne d'approvisionnement plus sûre et plus salubre. La présente [note thématique](#) fournit davantage d'informations sur le cadre d'action collective du Fonds, en particulier au niveau des pays.



# THEORIE DU CHANGEMENT



**Zéro accidents, blessures et maladies professionnels graves et mortels dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.**

## IMPACT

### Domaine d'intérêt

Renforcer l'écosystème des réglementations, des services, et promouvoir la culture en matière de SST impliquant les entreprises des chaînes d'approvisionnement mondiales, les gouvernements, les syndicats et les autres acteurs au niveau national, ainsi que de soutenir les initiatives des employeurs et des travailleurs sur le lieu de travail.

## RÉSULTATS

### Domaine d'influence

Les parties prenantes mondiales et nationales confirment leur engagement en matière de Sécurité et Santé au Travail en prenant des mesures pour renforcer la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.



La connaissance et les outils en matière de SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales sont mis à disposition par des notes d'information, des recherches, des forums et des plateformes.



Le système de services de SST, de la législation, des politiques, de la disponibilité des données et de la conformité dans les pays ciblés est renforcé.

## EFFETS

### Domaine de contrôle

L'amélioration de la capacité des praticiens et des décideurs à promouvoir et appliquer la SST, mais aussi à contribuer à la collecte de données sur la SST et à utiliser les structures, à renforcer les processus et les capacités du dialogue social tripartite par rapport aux cadres juridiques et aux plans d'action en matière de SST.



Les travailleurs et les travailleuses des chaînes d'approvisionnement mondiales des pays ciblés, bénéficient d'une exposition réduite aux dangers en matière de SST, et d'un meilleur accès à l'assurance accidents professionnels, rendu plus simple.



La capacité des organisations d'employeurs et de travailleurs ainsi que d'autres acteurs clés, a été améliorée. La SST a été renforcée sur les lieux de travail, et cela grâce à des approches inclusives et sensibles aux questions d'égalité entre hommes et femmes.

## Approche du Fonds Vision Zéro

- C'est une approche d'action collective qui permet de mobiliser les acteurs clés de l'écosystème de Sécurité et Santé au Travail et de renforcer leur engagement et leur capacité pour s'attaquer ensemble aux causes sous-jacentes des résultats médiocres en matière de SST, tout en intégrant une perspective d'égalité entre hommes et femmes.
- Les interventions sont fondées sur des données factuelles et sectorielles issues de l'évaluation des facteurs incitatifs et des contraintes en matière de SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.
- Un engagement avec des plateformes multipartites, des forums sectoriels et des réseaux professionnels dans l'économie informelle pour leur promotion de la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales est développé.
- Un partage régulier d'informations avec les entreprises multinationales des chaînes d'approvisionnement mondiales au niveau mondial et national est diffusé.
- Une promotion et un encouragement de la reconnaissance des bienfaits de la SST pour des pratiques commerciales durables et productives est effectuée.
- Des partenariats stratégiques pour atteindre les travailleurs vulnérables dans des secteurs ciblés est mis en place.
- Des synergies avec d'autres programmes au niveau du lieu de travail sont établies.
- Des données, des faits concrets et des expériences issues du lieu de travail éclairent les initiatives nationales et mondiales.



## Études de cas

Rendre les lieux de travail liés aux chaînes d'approvisionnement mondiales plus sûrs requiert l'implication de multiples acteurs et un travail à différents niveaux : mondial, national, sectoriel et lieu de travail. Le Fonds travaille avec les parties prenantes dans les chaînes d'approvisionnement et à tous les niveaux, et les études de cas qui suivent présentent un échantillon des activités dans lesquelles le Fonds est engagé dans le monde entier. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter les rapports annuels du Fonds.







## Etude de cas n° 1 :

# TRAVAILLER À L'ÉCHELLE MONDIALE POUR UN PLUS GRAND IMPACT

### Résultat 1 :

Les parties prenantes mondiales et nationales confirment leur engagement en matière de Sécurité et Santé au Travail en prenant des mesures pour renforcer la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.

#### Cette étude de cas :

- Retrace l'évolution du Fonds depuis une initiative du G7 jusqu'à devenir un chef de file dans les chaînes d'approvisionnement mondiales en matière de SST
- Décrit comment le Fonds a traduit un mandat politique en un programme mondial donnant lieu à une action qui profite à 5,6 millions de travailleurs dans le monde entier
- Examine comment le Fonds a affiné son approche stratégique et son cadre d'intervention, comment il a créé une structure de gouvernance et une assise financière, élaboré un portefeuille de projets et engagé des sociétés multinationales pour atteindre les travailleurs vulnérables
- Met en lumière les nombreuses réalisations et les bonnes pratiques, ainsi que les possibilités d'amélioration

### Réponse

[La stratégie quinquennale](#) du Fonds, adoptée en 2019, détaille son approche de l'amélioration de la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales. La stratégie reconnaît que des conditions de travail peu sûres et malsaines sont le résultat de causes sous-jacentes complexes, notamment des déficits de gouvernance, une sensibilisation insuffisante et des pratiques commerciales non durables. Et il est clair qu'un seul acteur ne peut à lui seul traiter toutes ces causes. **Les parties prenantes doivent travailler ensemble et assumer la responsabilité de s'attaquer aux causes profondes des résultats insuffisants en matière de SST.** C'est pourquoi le Fonds encourage une action collective en faveur de chaînes d'approvisionnement sûres et salubres.

Cette approche requiert :

- L'engagement et la participation **d'un large éventail de parties prenantes** au niveau mondial et au niveau national.
- La création **d'une base de connaissances transparente en matière de SST**, en collaboration avec les mandants, les entreprises mondiales et d'autres parties prenantes.
- La facilitation du **dialogue social en vue d'une action collective**, débouchant sur des plans d'action et des accords entre les parties prenantes.

Le Fonds reconnaît également l'importance d'améliorer le domaine privé, ainsi que le domaine public, afin d'instaurer des conditions et des pratiques durables en matière de SST.

**Les projets se concentrent sur des solutions peu coûteuses, pratiques et adaptées au contexte.**  
Les preuves de réussite sont nombreuses :

- La réduction des accidents sur les lieux de travail des projets pilotes.
- L'amélioration de la manipulation et du stockage des produits chimiques dangereux.
- La sensibilisation accrue et l'utilisation de l'équipement de sécurité.
- La création de comités de SST efficaces sur le lieu de travail avec la participation des travailleurs.

Au fil des ans, le Fonds a adopté une approche standard pour tous les projets nationaux, tout en permettant aux pays de concevoir des interventions fondées sur des données factuelles et adaptées au contexte.

**On trouve parmi les réalisations importantes et les bonnes pratiques recensées à ce jour :**

### **1. La programmation fondée sur des données factuelles**

Le Fonds a évalué les facteurs incitatifs et les contraintes qui entravent l'amélioration de la SST dans les chaînes d'approvisionnement ciblées. C'était un moyen d'acquérir une compréhension holistique d'une chaîne d'approvisionnement donnée et de son environnement institutionnel. Cette évaluation a ainsi encouragé l'appropriation et la durabilité des interventions.

Au fil des ans, l'équipe a affiné et adapté la méthodologie pour l'étendre à de nouveaux secteurs et elle a intégré des éléments sensibles à la problématique hommes-femmes. **À ce jour, le Fonds a procédé à huit évaluations dans sept pays, au sein de trois secteurs.**

Récemment, le Fonds a achevé la synthèse de toutes les évaluations dans les chaînes de l'habillement et de l'agriculture. Ces examens ont pour objectif de renseigner le Fonds en vue d'améliorer ses stratégies et de le rendre encore plus efficace sur le terrain.

### **2. La gestion des connaissances**

Générer, partager et gérer les connaissances est une composante essentielle du travail du Secrétariat mondial. Les connaissances peuvent inclure des outils, des méthodologies, des modules de formation et de recherche.

**À ce jour, le Fonds a élaboré plus de 100 outils de connaissances sur la sécurité et la santé dans les chaînes d'approvisionnement mondiales, dont 66 ont été publiés.** Le Secrétariat mondial a été impliqué à plusieurs niveaux, allant de l'élaboration de la recherche au soutien des examens techniques.

**En 2021, le Secrétariat mondial a affiné son approche pour inclure :**

- Un ensemble d'outils mondiaux qui consolident des dispositifs fondés sur des thèmes et des sujets ([par exemple](#)).
- Un site Internet public qui comprend une plateforme de connaissances pour diffuser les produits.
- Une plateforme de connaissances internes pour faciliter le partage des connaissances entre les projets nationaux.

### **3. Les projets par pays**

Le Fonds améliore la SST dans les chaînes d'approvisionnement nationales en fonction des besoins et des secteurs et de son degré d'implication pour apporter une réelle différence.

[Les projets nationaux](#) offrent au Fonds la possibilité de tester de nouvelles méthodologies et de mener des recherches reproductibles.

Le Fonds cherche à créer des synergies avec d'autres projets nationaux, en s'appuyant sur les résultats obtenus. **Depuis 2016, le Fonds a mis en place des projets dans huit pays sur trois continents et au sein de trois chaînes d'approvisionnement.**

#### 4. La mobilisation de ressources

Le secrétariat du Fonds a obtenu des financements pour des opérations mondiales et nationales. **Depuis 2016, le Fonds a mobilisé plus de 28 millions d'USD auprès de 10 partenaires de développement différents.**

#### 5. L'engagement du secteur privé

L'engagement avec le secteur privé est essentiel aux efforts du Fonds. Il s'agit de s'engager avec les acheteurs mondiaux et des entreprises multinationales pour tirer parti de leur présence, de leur influence et de leurs ressources afin d'atteindre les objectifs du Fonds.

**Au niveau des pays,** le Fonds s'est engagé dès le début, auprès des fournisseurs locaux et des représentants des acheteurs mondiaux. En conséquence, les propriétaires d'entreprises locales ont amélioré les conditions de SST, le dialogue social entre les mandants tripartites et les actes du secteur privé se sont développés et toutes les parties prenantes ont un meilleur accès aux données, aux connaissances ainsi qu'aux compétences.

**Au niveau mondial,** le Fonds a établi un partenariat public-privé avec Siemens et il est actuellement en pourparlers avec d'autres acheteurs mondiaux du secteur privé. Dans la mesure où il est actif dans plus d'un secteur, le Fonds vise à influencer les conversations mondiales sur la SST et à collaborer avec des plateformes mondiales pour atteindre ses objectifs et son efficacité.

En 2020, le Fonds a élaboré une stratégie d'engagement du secteur privé pour normaliser son approche de l'engagement du secteur privé à tous les niveaux. Cette stratégie prévoit diverses formes d'engagement, allant des contributions financières à des soutiens en nature. Il fournit également un cadre, pour l'engagement du secteur privé spécifique aux pays.

#### 6. La gouvernance mondiale

**La structure de gouvernance mondiale du Fonds comprend un Comité directeur et un Comité consultatif.** Le Comité directeur est l'organe de décision du Fonds et tranche de questions comme l'allocation des fonds et la sélection des pays. Le Comité consultatif donne des avis sur l'orientation stratégique du Fonds. Il comprend des représentants de la CSI et de l'OIE.

Au niveau des pays, les conseils consultatifs tripartites nationaux poursuivent l'engagement, le dialogue et l'appropriation entre les parties prenantes nationales.

Le Fonds organise également [un Forum de haut niveau](#) pour renforcer son profil politique et sa visibilité globale. Pour exemple, le forum inaugural de 2021 a attiré plus de 18 000 représentants et parties prenantes dans les discussions sur les approches innovantes en matière de SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.

#### 7. Le plaidoyer, la visibilité et la communication

Le personnel du Fonds organise et participe à des événements nationaux, régionaux et mondiaux, comme le groupe de travail du G20 sur le travail et l'emploi, des réunions organisées par l'ANASE et aussi le Sommet Vision Zéro, pour n'en citer que quelques-unes.

**Depuis 2016, le Fonds a participé à 24 manifestations de haut niveau sur la SST.** L'objectif est de maintenir la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales en tête de l'agenda mondial, et de mettre en évidence l'avantage comparatif du Fonds pour relever des défis uniques, en particulier dans les pays avec des ressources limitées et des cadres juridiques, politiques et institutionnels faibles.

## 8. La collaboration avec d'autres programmes de l'OIT

Les liens du Fonds avec l'OIT lui permettent de :

- Convoquer les parties prenantes et mettre en œuvre **une approche d'action collective**.
- Tirer parti **des connaissances et des compétences de l'OIT** en matière de SST.
- Tirer profit de **l'expérience de l'OIT dans la promotion du travail décent** dans divers secteurs.

Le Fonds promeut activement la collaboration avec des programmes de l'OIT tels que « *Travailler mieux* » soutenu par SCORE, mais aussi avec des unités et des départements comme le Département des entreprises et celui de la Protection sociale. Il a aidé à mettre en place le programme SIRAYE en Ethiopie, qui réunit des unités, des programmes et des départements de l'OIT dont le but est de faire progresser le travail décent et l'industrialisation inclusive dans le secteur de l'habillement.

**A ce jour, le Fonds a collaboré avec neuf programmes, unités et départements de l'OIT.**

## Les enseignements tirés

**Le Secrétariat mondial est le point d'ancrage du Fonds.** Il joue un rôle important dans le soutien, la coordination et l'exécution du mandat mondial du Fonds.

Sans lui, le Fonds n'aurait pas la visibilité et la reconnaissance mondiales dont il jouit aujourd'hui.

Le rôle du Secrétariat mondial est souvent négligé parce que les donateurs et les partenaires sont plutôt enclins à soutenir les activités au niveau national. **En réalité, il relie et renforce mutuellement les projets dans un cadre commun, son rôle est essentiel.**

---

“Sans le Secrétariat, le Fonds ne pourrait pas fonctionner comme il le fait. Le travail stratégique dans les pays exige que quelqu'un déploie la stratégie et la surveille. Le Secrétariat est indispensable.”

**Propos tenus par Monsieur le Ministre du travail et des Affaires sociales de la République fédérale d'Allemagne (BMAS).**

**Le partage de connaissances et de compétences a un effet multiplicateur et prépare d'autres pays à reproduire les projets.** Le Fonds veille à ce que les projets bénéficient d'expériences communes et à ce que les discussions mondiales reposent sur des données et des faits.

**Le programme mondial du Fonds est flexible : il est cohérent, et laisse de la place à des adaptations spécifiques aux pays.** Cela a permis au Fonds, par exemple, de réagir rapidement et efficacement à la pandémie du COVID-19.

**Le Fonds utilise un cadre global pour avoir un impact au-delà des chaînes d'approvisionnement ciblées.** Il utilise les chaînes d'approvisionnement nationales comme point d'entrée [pour promouvoir le changement](#) au niveau institutionnel et au niveau politique, ce qui produit un effet en cascade sur l'économie dans son ensemble.

**Les entreprises multinationales ont un rôle unique à jouer pour combler les lacunes en matière de SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.** Travailler dans divers secteurs requiert une approche individualisée.

Le Fonds collabore avec les entreprises multinationales aux niveaux mondial et national, directement et indirectement, par le biais de plateformes multipartites. L'engagement se traduit par des partenariats financiers comme par des échanges en nature.

Le Fonds a obtenu des résultats durables. Ses actions sont toujours fondées sur des consultations avec les parties prenantes. Les résultats façonnent les stratégies, les interventions et les activités des projets, assurant ainsi une appropriation locale tout au long du processus. L'objectif est de s'assurer que les avantages, et les acquis, perdurent après les interventions.





## Etude de cas n° 2 :

# RENFORCER L'INSPECTION DU TRAVAIL

### Résultat 2 :

Le renforcement du système de services de SST, de la législation, des politiques, de la disponibilité des données et de la conformité dans les pays ciblés.

### Cette étude de cas :

- Met en lumière certaines pratiques et enseignements efficaces qui ont découlé des interventions du Fonds à Madagascar et en Éthiopie
- Montre comment l'amélioration de la capacité des inspecteurs du travail permet d'améliorer la qualité globale de l'inspection et d'atténuer les problèmes généraux de SST

### Difficultés

**Les inspections du travail font face à divers obstacles dans les pays où opère le Fonds Vision Zéro.** Il s'agit notamment de ressources financières et humaines limitées, de taux de rotation élevés, de méthodes d'inspection dépassées et inefficaces et d'un manque d'autorité pour faire respecter la législation. De plus, la SST n'est généralement pas une question prioritaire pour les inspecteurs du travail.

**Le secteur agricole pose davantage de problèmes. La plupart des inspections du travail ne couvrent même pas ce secteur.** Lorsqu'elles sont compétentes, les lieux de travail sont souvent éloignés, difficiles à atteindre et largement informels.

A Madagascar, par exemple, la SST n'était pas une priorité stratégique de l'inspection du travail. En conséquence, sa capacité institutionnelle en matière de SST était faible. En Ethiopie, les inspections du travail ont dû adopter une approche plus stratégique des inspections, utiliser les ressources plus efficacement et améliorer le système pour normaliser la collecte et l'analyse des données.

### Réponse

#### **Madagascar**

L'équipe nationale a commencé par évaluer le rôle de l'inspection du travail dans la promotion de la SST et elle s'est assurée que son travail était conforme au Plan d'urgence multisectoriel.

**Le Fonds a aidé l'inspection à élaborer un plan stratégique de conformité.** Il a également soutenu le gouvernement dans un plan quinquennal visant à promouvoir une meilleure collaboration entre l'inspection du travail, les organismes de sécurité sociale et les médecins du travail.

En outre, le projet a organisé des sessions de formation à la SST pour les employeurs et les travailleurs. Ces sessions ont sensibilisé au rôle des inspecteurs du travail pour des lieux de travail sûrs et salubres et ont renforcé la confiance entre toutes les parties prenantes.

À ce jour, les inspecteurs du travail ont mené plus de 1 600 visites d'inspection et près de 60 000 travailleurs (environ 60 % de femmes) ont participé à des sessions de formation à la SST.

Les résultats sont déjà clairs. **Une équipe de 12 inspecteurs du travail fait désormais partie d'un groupe de travail spécial sur la SST, qui conduit les actions visant à renforcer les compétences en matière de SST dans tout le pays.** Grâce à une meilleure coordination entre les principaux acteurs de la SST, les travailleurs les plus vulnérables du secteur informel, les travailleurs saisonniers du litchi, ont accès aux services de SST.

Le personnel a également aidé les organisations de travailleurs à dispenser des formations sur la Sécurité et Santé au Travail à leurs membres dans tout le pays. **Les travailleurs eux-mêmes ont créé de nouveaux groupes de travail sur la SST.** Ensemble, ces initiatives ont posé des bases solides pour des mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19.

Le projet a également facilité la collaboration entre l'inspection du travail malgache et la Direction française des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi à la Réunion. Cette collaboration a permis de promouvoir l'échange de bonnes pratiques et un apprentissage.

---

**“Ces visites ont été importantes car nous avons pu comprendre le rôle d'inspecteur du travail, notamment comment organiser des visites sur le terrain et quels sont les problèmes communs. Nous sommes en train de mettre en œuvre ce que nous avons constaté, sur place, à la Réunion.”**

Hanitra Fitiavana Razakaboana, Directrice régionale du travail, de l'emploi, de la fonction publique et du droit social, Analamanga, Madagascar

### **Ethiopie**

**Le Fonds a mis en œuvre un modèle en six étapes pour aider les inspecteurs à élaborer des plans stratégiques de conformité.** Le modèle cible quatre secteurs prioritaires : l'agriculture, le bâtiment, l'habillement et le textile, et les services.

Le projet a identifié 200 entreprises qui devaient faire l'objet d'inspections renforcées, dont des inspections initiales et de suivi, ainsi que la délivrance des ordonnances de conformité et des décisions rendues par des tribunaux du travail.

**Grâce aux plans stratégiques de conformité, l'équipe a accompli les tâches suivantes :**

- **Création d'un groupe de travail** comprenant des représentants des bureaux régionaux du travail et des affaires sociales, des représentants de l'Agence de protection de l'environnement et des pompiers, afin de mener des inspections conjointes.
- **Elaboration d'un module de formation** qui a été intégré dans les programmes des centres d'enseignement et de formation techniques et professionnels pour former les travailleurs du secteur de l'habillement aux dangers liés à la SST.
- **Création de matériel éducatif facile à comprendre** à l'intention des travailleurs et des employeurs, sur les dangers de la SST et d'autres aspects du travail décent, dont les salaires, les heures de travail et la protection sociale.

**Le Fonds a également soutenu les étapes clés suivantes dans l'élaboration du système de gestion de l'information de l'inspection du travail :**

- Réalisation d'une évaluation du système de gestion de l'action de l'inspection du travail.
- Cartographie du flux de travail procédural de l'inspection du travail dans cinq régions pilotes.
- Élaboration d'un processus de travail unifié pour l'inspection du travail à l'intention du ministère et des bureaux régionaux.
- Finalisation d'une maquette du système de gestion des connaissances.

**Le nouveau système rendra l'application plus efficiente, plus efficace et plus transparente.** Il facilitera l'établissement de rapports internes et externes, normalisera la collecte et l'analyse des statistiques, et permettra également la planification fondée sur des données factuelles en recensant en permanence les problèmes et les objectifs prioritaires en matière de conformité.

Le Fonds a également soutenu l'élaboration d'un mécanisme d'éducation continue à l'intention des inspecteurs du travail. L'équipe a travaillé avec le CIFOIT à l'adaptation du module de formation de l'inspection du travail existant au contexte éthiopien. **Le personnel a formé 28 inspecteurs du travail lors de séances entièrement en ligne.**

## **Enseignements tirés**

**Lorsque nous donnons des moyens d'action aux inspecteurs du travail, au moyen de connaissances, de compétences et d'outils, nous créons un environnement favorable à l'amélioration de la SST.**

A Madagascar et en Ethiopie, les ministères du Travail et les hauts fonctionnaires de l'inspection du travail se sont engagés à améliorer les capacités en matière de SST. **Leur engagement a créé un effet domino en aval, qui a rendu les inspections du travail plus efficaces et plus durables.**

En Éthiopie en particulier, l'équipe a mis au point un mécanisme particulier de formation continue. Celui-ci assurera des mises à jour régulières de sa base de connaissances, et cela, malgré le taux de rotation élevé du personnel.

### **Autres points à retenir :**

- **Une équipe de formateurs a aidé à élargir les sessions de formation en SST à tout le pays.** Un petit groupe de formateurs a élaboré un plan pour la diffusion des connaissances et des compétences en matière de SST parmi les inspecteurs du travail. Ces formateurs ont également assuré l'appropriation et la durabilité de l'intervention du Fonds.
- **Les inspecteurs, dont les ressources sont limitées, ont bénéficié de la planification de la conformité stratégique.** A Madagascar, par exemple, le gouvernement met en œuvre un plan quinquennal pour faciliter les interventions conjointes avec les acteurs institutionnels.
- **Les plans stratégiques ont ciblés des secteurs et des entreprises spécifiques.** Une approche précise et factuelle aide le gouvernement à s'engager avec un ensemble de parties prenantes et à en vue d'assurer le respect des lois, au-delà de l'application traditionnelle.
- **Le projet a intégré la formation en SST et l'inspection du travail dans les centres nationaux d'enseignement et de formation techniques et professionnels (TVET).** Cela a eu comme conséquence de développer un impact plus important et plus durable.
- **Les sessions de formation sectorielles ont amélioré la capacité et le champ d'action des inspecteurs du travail.** Ces sessions étaient axées sur le travail pratique grâce à des visites sur site qu'ont aidé à identifier les défis propres à la SST.



## Etude de cas n° 3 :

# AMÉLIORATION DE L'ACCÈS À L'ASSURANCE CONTRE LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

### Résultat 3 :

Les travailleurs et les travailleuses des chaînes d'approvisionnement mondiales et des pays ciblés bénéficient d'une exposition réduite aux dangers en matière de SST et d'un meilleur accès à l'assurance contre les accidents professionnels.

#### Cette étude de cas :

- Décrit comment le Fonds a amélioré l'accès des travailleurs à la sécurité sociale, en particulier à l'assurance contre les accidents du travail
- Elle se focalise sur le Myanmar et la RDP Lao, lieu, où le Fonds a contribué à sensibiliser et à élargir l'accès à l'assurance contre les accidents du travail

## Difficultés

**Le saviez-vous ?** Le Fonds Vision Zéro a été créé en réponse directe à l'effondrement de l'usine Rana Plaza à Dacca en 2013. Plus de 1 100 travailleurs sont morts et 2 500 ont été blessés.

Afin d'aider les travailleurs et leurs familles, des entreprises multinationales et des particuliers ont contribué à un plan d'indemnisation destiné à fournir un soutien financier et médical. Cette tragédie a mis en lumière l'importance des systèmes de prestations adéquates pour l'assurance contre les accidents professionnels, en cas d'accident et de maladie liés au travail.

En effet, les systèmes d'assurance contre les accidents professionnels ne sont pas nouveaux.

**Ils sont un pilier habituel de la sécurité sociale dans de nombreux pays.** Ces systèmes permettent aux travailleurs qui ne peuvent pas travailler en raison d'une blessure ou d'une maladie professionnelle, d'avoir accès aux paiements et aux soins médicaux, selon les besoins. En cas de décès, ces programmes fournissent des paiements et une aide aux personnes à leur charge.

**Mais 60% de la main-d'œuvre mondiale ne bénéficie pas de ce type de protection.**

Les gouvernements et les entreprises peuvent néanmoins aider à résoudre cette déficience du système. Les employeurs, en particulier, ont la responsabilité d'assurer une rémunération juste et adéquate à leurs travailleurs.

En règle générale, l'assurance contre les accidents professionnels devrait être financée par les cotisations de l'employeur. Cependant, la couverture médiocre et les prestations inadéquates ruine ce principe.

## Réponse

L'un des domaines de travail clés du Fonds est le renforcement de l'assurance contre les accidents professionnels dans les pays du projet et la diminution du besoin de régimes d'indemnisation réactifs après des tragédies. Ces activités comprennent la prestation d'un soutien technique aux institutions de sécurité sociale et la mise en œuvre d'initiatives de renforcement des capacités sur le terrain.

### **Voici un aperçu des progrès réalisés dans deux pays de projet :**

#### **Myanmar**

**En 2017, le Fonds s'est associé au Conseil de Sécurité Sociale du Myanmar (SSB) pour fournir de meilleurs services à ses membres et pour les assurer efficacement contre les risques en matière de SST.** À l'époque, le régime de l'assurance contre les accidents professionnels souffrait de la sous-déclaration des accidents, d'un manque de demandes d'indemnisation pour invalidité et de longues durées de traitement des dossiers.

Le Fonds a aidé le SSB à mener à bien une réforme juridique, administrative et informatique complète afin d'améliorer l'efficacité globale et la communication avec les employeurs et les travailleurs. **Ses recommandations portaient notamment sur la modernisation du système informatique et la rationalisation des procédures de demandes de prestations.** L'objectif était de donner un rôle plus significatif aux bureaux des municipalités et de réduire la dépendance des travailleurs vis-à-vis des employeurs en cas d'accident.

Deux municipalités ont bénéficié du projet pilote, qui ont testé un ensemble de procédures simplifiées en matière de handicaps, de subventions funéraires et de prestations de survivant, ainsi qu'une meilleure communication avec les clients. Le Fonds a encouragé la réorganisation du processus, ainsi que le suivi et l'établissement de rapports stratégiques et la séparation des différentes fonctions en amont.

**Une évaluation indépendante a estimé que les réformes étaient un succès.** Les travailleurs ont reçu des services améliorés et plus rapides. Par exemple, le temps de traitement des demandes de prestations en cas d'invalidité temporaire a été réduit de 77 %. Selon le personnel du SSB, les processus étaient plus rationnels et plus efficaces.

Au total, 198 000 travailleurs au Myanmar ont bénéficié d'une plus grande accessibilité aux régimes d'assurance contre les accidents professionnels. Il est prévu d'étendre les réformes au niveau national.

#### **RDP Lao**

**Le Fonds a constaté un manque général de sensibilisation des employeurs et des travailleurs aux prestations de sécurité sociale nationales.** Afin de palier à ce problème, le Fonds a collaboré avec le Projet de protection sociale de la santé du Luxembourg de l'OIT dans le but d'aider l'Organisation Laotienne de la Sécurité Sociale (LSSO).

**Ensemble, les acteurs ont élaboré des campagnes de sensibilisation dans les secteurs du café et de l'habillement.** La LSSO a mieux compris les besoins des travailleurs et elle a renforcé la responsabilité des employeurs pour qu'ils enregistrent leurs travailleurs et pour qu'ils payent leurs cotisations.

L'information recueillie tout au long du projet a permis d'éclairer les changements nécessaires dans la structure et l'administration de la LSSO, y compris un meilleur accès aux services.

### **Enseignements tirés**

**Le Fonds a utilisé des recherches préliminaires pour déterminer si un pays devait concentrer ses ressources sur l'amélioration des systèmes d'assurance contre les accidents professionnels.** Cependant, la diversité des systèmes dans les pays du projet a nécessité des données supplémentaires pour que les interventions soient spécifiques au contexte et au terrain.

Ces initiatives peuvent notamment comprendre :

- Des évaluations actuarielles (cas de l'Éthiopie)
- Des examens des processus de l'entreprise (cas du Myanmar)
- Des ateliers multipartites (cas de la RDP Lao)

L'approche d'action collective du Fonds a aidé ce dernier à rassembler les parties prenantes concernées pour créer des interventions ciblées et nuancées. Cette approche collective a également facilité l'appropriation et encouragé la durabilité dans le temps.

**On trouve parmi les points forts :**

- **Des interventions non traditionnelles**, comme lorsque le SSB au Myanmar a adopté une approche axée sur la clientèle et qu'il a abandonné la mentalité de rejet de la faute sur le travailleur.
- **Le travail en relation directe avec les institutions de sécurité sociale**, comme la LSSO en RDP Lao, pour développer des campagnes de sensibilisation avec des messages particulièrement ciblés.
- **Le soutien aux changements institutionnels** ainsi que le renforcement des cadres légaux et politiques, au profit des économies entières.

**Il est en effet, important de reconnaître que les changements globaux prennent du temps et qu'une approche par phases est souvent la solution adéquate.** Cela a également permis à des projets disposant de ressources limitées de pouvoir tester et de promouvoir les bonnes pratiques. Grâce à un engagement étroit avec les parties prenantes à tous les niveaux, les projets peuvent se développer en fonction des résultats et des leçons apprises.

Le secteur privé est aussi un autre élément essentiel du renforcement des systèmes d'assurance contre les accidents professionnels. En effet, le travail en collaboration étroite avec les entreprises multinationales (MNEs) et leurs fournisseurs peut renforcer l'importance des systèmes d'assurance contre les accidents professionnels, en mettant en évidence les avantages positifs, juridiques et financiers. **Ce sont là les clés du succès du Fonds dans ce domaine jusqu'à présent.**

---

**“Dans le meilleur des cas, le Fonds Vision Zéro est un exemple, un exemple de ce qui peut être fait dans des circonstances difficiles en permettant une collaboration efficace entre les gouvernements, les syndicats et les employeurs.”**

**Hubertus Heil, ministre du Travail et des Affaires sociales, Allemagne.**





## Etude de cas n° 4 :

# FAIRE PROGRESSER L'ÉGALITÉ ENTRE HOMMES ET FEMMES

### Résultat 3 :

Les travailleurs et les travailleuses des chaînes d'approvisionnement mondiales et des pays ciblés bénéficient d'une exposition réduite aux dangers en matière de SST et d'un meilleur accès à l'assurance contre les accidents professionnels.

#### Cette étude de cas :

- Examine les travaux du Fonds visant à faire progresser l'égalité entre hommes et femmes en fournissant une formation et des services directs aux travailleuses et aux coopératives dans les chaînes d'approvisionnement du Mexique et du Myanmar
- Comprend des leçons pour renforcer l'autonomisation des travailleuses dans le cadre du renforcement de la Sécurité et Santé au Travail

## Difficultés

Quels facteurs contribuent à des formes d'emploi sexospécifiques?

- Les normes sociales et les rôles
- Les déséquilibres socio-économiques
- Les différences biologiques
- La division du travail entre les femmes et les hommes à la maison et au travail.

**En conséquence, les femmes sont confrontées à des formes spécifiques de risques et de dangers professionnels.** Reconnaître la division du travail d'un point de vue sexospécifique est la première étape dans la promotion de lieux de travail plus sûrs et plus salubres.

Ces formes sexospécifiques se retrouvent dans les chaînes d'approvisionnement mondiales. Par exemple :

- Dans le secteur de l'agriculture, le travail des femmes est régulièrement sous-évalué : elles ne sont d'ailleurs, souvent pas mentionnées dans les analyses du secteur du café au Mexique.
- En Éthiopie, les femmes ont non seulement signalé de longues heures de travail et des heures supplémentaires excessives, mais aussi des agressions sexuelles, de la violence et du harcèlement sur le trajet de leur travail.
- Au niveau mondial, [les femmes représentent environ 80 %](#) (disponible en anglais seulement) de la main-d'œuvre du secteur de l'habillement, mais elles sont souvent confinées dans les métiers les moins rémunérés et les moins qualifiés.

Les travailleurs sont généralement bien informés sur les risques auxquels ils peuvent être exposés - mécaniques, physiques, ergonomiques et psychosociaux - mais les analyses des différents risques auxquels les travailleuses sont confrontées, elles restent peu nombreuses.

**Une gestion plus rigoureuse et une meilleure sensibilisation de l'organisation, parallèlement à des initiatives ciblées, peuvent contribuer à réduire ces vulnérabilités sexospécifiques.**

[L'évaluation à mi-parcours du Fonds en 2020](#) (disponible en anglais seulement) a souligné l'importance de l'intégration de l'égalité entre hommes et femmes dans l'ensemble de ses programmes. Pour ce faire, elle a fourni des orientations, des outils et de la formation aux équipes

nationales et aux mandants, afin de s'assurer que toutes les interventions étaient sensibles et réceptives aux questions d'égalité entre hommes et femmes.

## Réponse

En 2019, le Fonds a adopté une approche systématique de l'intégration de la problématique hommes-femmes afin de mieux soutenir les femmes dans les domaines clés de la SST. **Une équipe d'experts en la matière a examiné sa méthodologie pour évaluer les facteurs incitatifs et les contraintes en vue d'une amélioration de la SST.** Sur cette base, le Fonds a élaboré [une note thématique](#) (disponible en anglais seulement) pour donner des orientations claires sur la manière de concevoir, de mettre en œuvre, de suivre et d'évaluer les projets tenant compte de la problématique hommes-femmes. Parallèlement, les équipes nationales du Fonds ont collecté des données sexospécifiques dans les chaînes d'approvisionnement cibles et elles ont utilisé ces informations pour élaborer des interventions qui tiennent compte justement de la problématique hommes-femmes.

**Voici un aperçu des progrès réalisés dans deux pays du projet :**

### Mexique

[L'évaluation](#) (disponible en anglais seulement) du Fonds a montré qu'il fallait améliorer la visibilité et la connaissance des femmes dans le secteur du café au Mexique. L'équipe a alors enquêté sur le rôle des femmes et a obtenu des informations sur leurs attitudes envers la sécurité et la santé.

L'équipe a ensuite adapté, pour une utilisation possible dans le contexte mexicain, un outil qui avait été créé à l'origine pour enquêter sur les conditions de SST des travailleurs dans le secteur du café en Colombie. **Cette enquête a permis à l'équipe de mieux comprendre les conditions de SST des femmes dans le secteur du café, y compris les services de protection sociale et de santé et sécurité au travail, ainsi que l'exposition à des risques psychosociaux et aux dangers liés au travail.**

Ensuite, l'équipe a également adapté le matériel de formation du [projet WIND de l'OIT](#) (disponible en anglais seulement), afin de mieux répondre aux besoins d'apprentissage spécifiques des femmes.

Il s'est avéré difficile d'organiser des activités de formation dans des endroits reculés, notamment en raison du stress accru par la pandémie de COVID-19. **Malgré ces difficultés, l'équipe a pu animer une série de séances de formation virtuelles et de petites séances de formation en présentiel.** Le contenu et les méthodes d'enseignement ont été adaptées aux réalités des travailleuses, notamment aux niveaux de l'alphabétisation, des disponibilités, mais aussi à l'accès au transport et aux équipements, comme les téléphones et la connexion Internet.

### Myanmar

**Au Myanmar, l'équipe du projet s'est concentrée sur les femmes jouant un rôle de direction au sein de groupes d'agriculteurs et de coopératives.** Sur la base de son évaluation initiale des [facteurs incitatifs et des contraintes](#) (disponible en anglais seulement) à l'amélioration de la SST dans la chaîne d'approvisionnement du gingembre, le Fonds a cherché à rendre les interventions des projets plus sensibles aux questions d'égalité entre hommes et femmes.

L'évaluation a, par exemple, fait apparaître que le tri du gingembre dans les installations de traitement est effectué entièrement par des travailleuses, de sorte que l'équipe du projet a conçu une table de tri pour gingembre adaptée à ces dernières. L'équipe a également sensibilisé les travailleurs et travailleuses aux questions sexospécifiques dans les installations de traitement et les entrepôts.

**En parallèle, l'équipe a noué le dialogue avec des femmes à des postes de direction et les a invités à aider à identifier les domaines où des améliorations pourraient être apportées à la SST.** Le Fonds s'est assuré que les femmes n'étaient pas seulement présentes, mais qu'elles participaient activement aux activités de formation.

Les actions du Fonds ont permis ainsi d'augmenter la représentation des femmes dans les comités de direction, d'intégrer la SST au niveau communautaire et d'inciter davantage de femmes à s'impliquer. Il est à noter, qu'en particulier, une femme du département de l'Agriculture a servi de modèle à une nouvelle génération de fonctionnaires. **Le meilleur indicateur des femmes leaders était les autres femmes leaders.**

Une étude indépendante a montré que, grâce à ses efforts en faveur de l'égalité hommes-femmes, l'équipe nationale a créé un environnement dans lequel les femmes se sentaient plus à l'aise pour assumer des rôles de direction, favorisant ainsi les améliorations en matière de SST dans l'ensemble des chaînes d'approvisionnement.

## Enseignements tirés

**Il est mutuellement avantageux pour le Fonds de s'associer avec des organisations spécialisées dans les questions sexospécifiques et celles concernant l'autonomisation des femmes.** Au Mexique, par exemple, le projet s'est associé à l'International Women's Coffee Alliance et s'est appuyé sur son vaste réseau de productrices de café pour toucher davantage de travailleurs. En fait, les projets doivent identifier les organisations qui ont une expertise complémentaire, des compétences et la volonté de travailler ensemble pour des résultats concrets, parce que ces partenariats créent la confiance et renforcent la collaboration.

**Il est également important de comprendre profondément le rôle des femmes dans les chaînes d'approvisionnement cibles, notamment leurs conditions d'engagement ainsi que leurs connaissances, leurs attitudes et leurs comportements à l'égard de la SST.** Le Fonds s'est servi d'enquêtes et d'évaluations complètes pour recueillir ces informations très spécifiques.

**Enfin, il peut être bénéfique d'élaborer des profils sexospécifiques à travers les emplacements cibles et les chaînes d'approvisionnement.** Ainsi, le personnel du projet peut répondre aux besoins des femmes dans des contextes différents. Un système de suivi et de retour d'informations efficace facilitera les ajustements nécessaires tout au long du processus.

Les femmes et les hommes devraient avoir un accès égal aux services de SST et devraient bénéficier équitablement des résultats du projet.

**Voici quelques conseils pour s'assurer de projets efficaces avec des résultats concrets :**

- Concevoir un projet sensible à l'égalité hommes-femmes et formuler les résultats et les indicateurs en conséquence.
- Mener des recherches et des évaluations en tenant compte des sexospécificités.
- Sensibiliser le monde du travail et au-delà, en adoptant une approche globale pour faire évoluer les normes sociales.
- Organiser des activités d'apprentissage qui tiennent compte des sexospécificités et qui s'occupent des droits des femmes et des hommes.
- Renforcer la voix, la représentation et le leadership des femmes pour les aider à influencer les décisions au niveau de l'usine, du secteur d'activité et des politiques locales.
- Promouvoir le dialogue sur l'égalité entre hommes et femmes et la Sécurité et Santé au Travail avec les partenaires sociaux et aussi effectuer des formations sur les questions d'égalité entre hommes et femmes et développer la sensibilisation à ces questions.

---

**“Chaque jour, plus de 7 500 personnes dans le monde meurent en raison du travail qu’elles font ou ont fait... C’est presque comme une pandémie permanente que nous avons été incapables ou insuffisamment capables de prévenir.”**

**Guy Ryder, Directeur général de l’Organisation Internationale du Travail.**



## Etude de cas n° 5 :

# MISE EN OEUVRE DE SOLUTIONS EFFICACES ET À FAIBLE COÛT

### Résultat 3 :

Les travailleurs et les travailleuses des chaînes d'approvisionnement mondiales et des pays ciblés bénéficient d'une exposition réduite aux dangers en matière de SST et d'un meilleur accès à l'assurance accidents professionnels.

#### Cette étude de cas :

- Montre le soutien du Fonds aux interventions sur le lieu de travail pour améliorer la Sécurité et Santé au Travail
- Introduit des solutions évolutives et peu coûteuses pour sensibiliser les travailleurs et les travailleuses ainsi que les employeurs afin de développer et de renforcer une culture de la SST
- Présente des exemples spécifiques de la situation à Madagascar et au Myanmar sur les bonnes pratiques et les enseignements tirés

## Difficultés

La recherche pratique est au cœur de tous les projets nationaux du Fonds Vision Zéro. Ils débutent tous par une évaluation complète des facteurs incitatifs et des contraintes, notamment des observations du lieu de travail. Ces évaluations montrent souvent que les améliorations en matière de SST ne nécessitent pas d'importants investissements financiers. **Des solutions simples et bon marché, faciles à mettre en œuvre et à maintenir, peuvent avoir un impact important sur la sécurité et santé des travailleurs, ainsi que sur la productivité.**

**Le Fonds visait à améliorer la SST dans la chaîne d'approvisionnement du litchi à Madagascar.** Il a alors identifié les risques en matière de SST lors de la récolte et de la transformation ; par exemple, il n'y avait pas de système pour enregistrer les accidents sur le lieu de travail et il y avait un manque général de sensibilisation aux procédures à suivre en cas d'accident. Le Fonds a également noté le non-respect des normes de certification existantes et la nécessité d'améliorer la collecte des données de SST.

**Au Myanmar, le Fonds a identifié de nombreux risques en matière de SST, notamment ergonomiques et biologiques (poussières, débris et produits chimiques), dans les installations de commerce de gingembre.** En effet, les hommes portaient des paniers de produits sur le dos, les épaules ou la tête pour aller de l'entrepôt aux camions. Ils étaient rémunérés en fonction de la quantité de produits qu'ils transportaient et chargeaient chaque jour. Cette façon de procéder incitait les travailleurs à transporter des charges plus lourdes à des rythmes plus rapides, ce qui mettait leur corps à rude épreuve.

Pendant ce temps, les femmes triaient les produits. Elles étaient exposées à des risques ergonomiques élevés car elles passaient toute la journée en position accroupie, et de ce fait, respiraient de l'air poussiéreux et travaillaient dans de mauvaises conditions sanitaires. Il est à noter qu'aucun des travailleurs n'a droit à des prestations de sécurité sociale ou à une assistance financière en cas de blessure ou de maladie.

## Réponse

### Madagascar

**Le projet national a aidé les travailleurs à accéder à des connaissances et des services en matière de Sécurité et Santé au Travail, notamment au moyen de sessions de formation conjointes sur la prévention des risques pour les producteurs et les opérateurs.** Ce projet s'est également concentré sur la conception de solutions à petite échelle, faciles à reproduire. Par exemple, le Fonds a piloté le *garaba*, un prototype de panier utilisé pour le transport des litchis qui minimisait le risque de coupures et qui était plus ergonomique. Ce panier a été conçu en consultation avec les producteurs locaux.

L'équipe du Fonds a également mis en place des mesures visant à renforcer une culture de prévention sur le lieu de travail. Elle a introduit des trousseaux de premiers secours sur les sites de plantation, a aidé le personnel infirmier sur place et a mis en place des systèmes de gestion de la SST dans les fermes et les usines de transformation.

### Myanmar

**Le Fonds a évalué des moyens novateurs pour relever les défis en matière de Sécurité et Santé au Travail en établissant un lien entre les évolutions possibles et l'augmentation de la productivité et de la qualité des produits.** L'équipe a identifié des moyens d'améliorer la SST, principalement en s'attaquant aux problèmes ergonomiques et à l'exposition des travailleurs à la poussière et aux débris.

Par exemple, le personnel du projet et des commerçants locaux ont élaboré un prototype de nouvelle table de tri du gingembre, permettant aux travailleurs de se tenir debout au lieu d'être accroupis. La table comporte également un accumulateur de poussière qui permet de réduire le temps consacré au nettoyage après le tri. Les travailleuses, en particulier, ont constaté une réduction de l'effort physique. **On estime que ces tables de tri ont fait gagner près du 40% du temps aux travailleurs par rapport à l'utilisation de la méthode traditionnelle.**

## Enseignements tirés

Au début d'un nouveau projet national, le Fonds s'attache tout d'abord à comprendre les questions principales : comme le processus de travail, la segmentation hommes-femmes, etc.

### **Le contexte guide toujours l'intervention.**

Le personnel du projet identifie les principales lacunes en matière de Sécurité et Santé au Travail, explore des solutions pratiques, peu onéreuses et il travaille avec les entrepreneurs locaux à leur élaboration. Les solutions mentionnées ci-dessus (le *garaba* à Madagascar et la table de tri au Myanmar) en sont des exemples remarquables. **Chacune d'elles répond directement aux besoins les plus pressants des mandants locaux et émane d'un réel constat de la situation locale.**

L'introduction de nouvelles solutions exige l'adhésion des producteurs et des travailleurs, ainsi qu'un suivi dans le temps, pour soutenir une intégration réussie et promouvoir la généralisation.

### Autres points à retenir :

- **Les employeurs sont davantage disposés à investir dans l'amélioration de la Sécurité et Santé au Travail sur le lieu de travail, s'il est prouvé, qu'elle améliorera la productivité.** [L'évaluation du Fonds au Myanmar](#) (disponible en anglais seulement) mesure les avantages réels de la nouvelle table de tri en termes d'amélioration de la SST et de la productivité.
- **Notons qu'il est important de travailler avec le secteur privé au bout de la chaîne d'approvisionnement.** Par exemple, au Myanmar, le personnel du projet a collaboré avec des maisons de négoce pour piloter les solutions.
- **L'adhésion des producteurs locaux renforce la durabilité et la reproductibilité des activités du projet.** Elle génère également des revenus pour les populations locales qui peuvent fabriquer, entretenir et trouver les solutions. Une responsabilisation se construit pour un suivi pérenne des actions proposées.

- **Quand il s'agit de nouvelles solutions, il est de bon aloi de penser à leur utilité au-delà de la chaîne d'approvisionnement ciblée.** Par exemple, au Myanmar, les tables de tri sont également utilisées pour d'autres produits, comme la pomme de terre.
- **Les solutions liées à la SST sur le lieu de travail sont plus efficaces lorsqu'elles sont liées à des systèmes de conformité et à de meilleurs marchés.** La collaboration du Fonds avec le Centre technique d'horticulture de Tamatave, à Madagascar, a apporté un soutien inestimable aux activités du projet.
- **Les solutions doivent être conçues de manière participative et impliquer tous les acteurs clés.** Ceci est une illustration de l'action collective dans la pratique. Dans les deux pays, les équipes nationales ont engagé un ensemble de parties prenantes, dont des directeurs, des superviseurs et des travailleurs, pour aider à comprendre les besoins sous tous leurs angles. Elles ont également suscité l'intérêt et l'appropriation des parties prenantes.

---

“Pour que les améliorations au niveau du lieu de travail perdurent, il faut des institutions fortes et un cadre réglementaire efficace avec de bonnes lois et une application rigoureuse de ces lois. C'est la raison pour laquelle une partie importante du travail du Fonds Vision Zéro se concentre sur le renforcement des cadres juridiques et politiques et des institutions nationales”.

Ockert Dupper, Directeur du programme mondial Fonds Vision Zéro.





## Etude de cas n° 6 : RÉPONSE A LA PANDÉMIE DE COVID-19

### Résultat 1 :

Les parties prenantes mondiales et nationales confirment leur engagement en matière de Sécurité et Santé au Travail en prenant des mesures pour la renforcer dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.

### Cette étude de cas :

- Évalue la pertinence et l'impact de la riposte du Fonds à la crise de la COVID-19 au niveaux mondial, et au niveau national et sur le lieu de travail
- Présente les difficultés, les réponses et les enseignements tirés des événements notoires survenus depuis 2020

### Difficultés

**Le virus du COVID-19 a produit une onde de choc sur le monde du travail.** Des gouvernements aux travailleurs, en passant par les chaînes d'approvisionnement mondiales, des personnes ont perdu leur vie, leur emploi et leur entreprise. Les problèmes économiques d'avant la pandémie se sont aggravés. Les confinements ont gelé les marchés du travail. L'impact psychologique est insidieux.

**Il n'est pas surprenant que les travailleurs les plus vulnérables soient les plus affectés par le virus de COVID-19.**

Ainsi, la situation dramatique a directement touché les travaux en cours du Fonds sur les chaînes d'approvisionnement, étant donné que les usines ont fermé pendant des périodes prolongées et incertaines. Le personnel du projet a dû faire face à de nouveaux obstacles et établir des connexions virtuelles avec les parties prenantes nationales. De ce fait, de nouvelles exigences urgentes sont apparues, nécessitant davantage de ressources techniques et financières.

### Réponse

**Le Fonds s'est rapidement adapté à l'évolution de la situation.** Au niveau mondial, il a redoublé d'efforts pour mobiliser des ressources, renforçant les mesures de SST et veillant à ce que les travailleurs soient protégés contre les risques sanitaires. Grâce à l'appui des donateurs, le Fonds a réaffecté des financements afin de soutenir les activités contre la pandémie de COVID-19 dans la chaîne d'approvisionnement agricole, notamment au Myanmar et en Amérique latine.

Le Fonds a obtenu ainsi, un nouveau soutien financier pour les activités de lutte contre la pandémie de COVID-19 à court terme dans la chaîne d'approvisionnement de l'habillement, en particulier en Ethiopie, en RDP Lao et à Madagascar. Il a également collaboré avec le programme « *Travailler mieux* » au niveau des activités situées au Bangladesh, au Cambodge, en Indonésie et au Vietnam.

---

“La rapide capacité du Fonds Vision Zéro à riposter à la pandémie de COVID-19 démontre sa flexibilité et sa résilience. Des mesures telles que la réaffectation des ressources, l’identification de financements supplémentaires, l’élaboration de matériel de formation et ainsi que des formations précises pour garantir la sécurité des travailleurs et renforcer les connaissances en matière de SST sont des réponses pertinentes et opportunes.”

Évaluation indépendante à mi-parcours du Fonds Vision Zéro, octobre 2020

Au fur et à mesure de l'évolution de la pandémie de COVID-19, le Fonds a mis [au point un outil d'évaluation rapide des besoins](#), pour créer des ripostes et des actions adaptées aux pays. Il a également mis au point [divers outils techniques](#) mondiaux largement distribués et mis en œuvre.

**Au niveau national :** Les équipes du Fonds ont mis en place [des actions individualisées](#) pour atténuer les conséquences de la COVID-19 et limiter les perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales. Parmi les mesures prises, citons la sensibilisation des groupes vulnérables et distants, le renforcement des mesures de prévention sur le lieu de travail et le renforcement des capacités par le biais de groupes de travail instaurés par les gouvernements locaux.

**Par exemple, les équipes ont utilisé des feuilletons radio, des applications populaires et des séminaires en ligne pour amplifier leurs messages.** Elles ont également fourni des kits d'EPI et du matériel de désinfection aux personnes les plus vulnérables.

Tout le travail a été conçu en gardant à l'esprit l'égalité et la parité entre hommes et femmes.

**Au niveau institutionnel :** Les équipes nationales ont collaboré avec le gouvernement et des organisations techniques, dont l'OMS, afin de renforcer les capacités et afin de fournir un soutien à des prestataires de services comme les inspecteurs du travail et les professionnels de la Sécurité et Santé au Travail.

Le Fonds a organisé des sessions de formation sur l'évaluation des risques et la préparation aux situations d'urgence, fourni des trousseaux d'EPI et d'autres mesures de protection. Il a établi des listes de contrôle et des protocoles, et plus encore.

En Amérique latine, le projet a élargi sa portée à d'autres pays de la région en partageant des données, des outils, des méthodologies et du matériel de formation.

**En résumé, les projets du Fonds ont été confrontés à de nombreux défis, dont un environnement de mise en œuvre imprévisible, des restrictions de mouvement continues qui affectent la prestation des services et des pénuries d'approvisionnement liées aux EPI et au matériel de désinfection.**

Les gouvernements et les autres mandants se sont concentrés sur des mesures de riposte immédiate, retardant le travail dans les domaines institutionnels et politiques.

## Enseignements tirés

**Le Fonds a fait de la pandémie une opportunité de repositionner la Sécurité et Santé au Travail en tant que question prioritaire dans les programmes nationaux.** Il a, de plus, mobilisé du temps

et des ressources pour élaborer les directives, les protocoles et les méthodologies nécessaires pour faire face à l'impact immédiat. Il a souligné et permis de d'intégrer, que des systèmes de SST solides sont essentiels pour que les pays et les chaînes d'approvisionnement mondiales réagissent le plus sereinement possible aux crises.

Travailler avec les donateurs, évaluer les besoins des pays et mettre au point rapidement des outils techniques ne sont que quelques-uns des facteurs qui distinguent le Fonds.

A ce jour, de nouveaux pays ont demandé un soutien, preuve tangible du succès du travail accompli jusqu'à présent.

#### On trouve parmi les points forts du Fonds :

- [L'évaluation rapide des besoins](#) et des plans de riposte des pays qui ont été identifiés comme une bonne pratique [par l'évaluation à mi-parcours](#).
- Le travail institutionnel du Fonds, qui a constitué une base solide pour améliorer les initiatives de riposte, alors que son travail au niveau national a servi de tremplin pour atteindre les travailleurs et les employeurs.
- Des partenariats et une confiance bien établie s sur le terrain, qui ont permis d'intervenir rapidement et efficacement contre la pandémie.
- Les donateurs sont restés flexibles et ont clairement reconnu que la pandémie pouvait retarder les résultats et les progrès.

Pour conclure sur ce volet, nous pouvons dire que l'approche d'action collective du Fonds a permis de mobiliser rapidement les acteurs clés, notamment les mandants et le secteur privé. Une évaluation a noté que les mesures de riposte à la COVID-19 du Fonds ont démontré un engagement tripartite et un dialogue social forts, ce qui a conduit à des niveaux élevés d'appropriation.

**Dans l'ensemble, le Fonds a réussi à équilibrer sa riposte sur le terrain et entre les praticiens et décideurs tout au long de la pandémie.** Nous devons encore recevoir davantage de bonnes pratiques et de leçons tirées en matière de riposte à la crise dans le contexte de la Sécurité et Santé au Travail pour augmenter nos performances et notre champ d'action.





# Histoires d'impact

Voici les histoires de cinq personnes physiques réelles et leur vécu. Au cours des dernières années, leur vie s'est améliorée grâce aux activités du Fonds. Apprenez à les connaître, découvrez leur travail et l'action du Fonds, à travers leur point de vue et le partage de leur expérience.







# JERSON ORIENTE MADAGASCAR VERS UNE POLITIQUE NATIONALE EN MATIÈRE DE SST

**Il voit un lien direct entre le projet du Fonds Vision Zéro et les efforts du pays pour ratifier les nouvelles conventions sur la sécurité et la santé au travail.**



---

“J'ai toujours voulu aider les gens, travailler à l'échelle mondiale et être un gardien de la loi.”

Jerson Razafimanantsoa est né au printemps 1974 à Mananjary, une ville de Vatovavy, à Madagascar. La ville est située sur la côte sud-est du pays, un endroit où les habitants vivent en pêchant ou en produisant des cultures comme le café, la vanille et le poivre.

Il est arrivé en 1990 à Fianarantsoa, à quatre heures de route à l'intérieur des terres, pour étudier le droit. Fianarantsoa signifie “**bonne éducation**” en malgache ; la ville est le centre culturel et intellectuel de l’île.

Le rêve de Jerson était de travailler pour le gouvernement.

Après avoir obtenu son diplôme, il est entré à l'école nationale d'administration, où il a obtenu son brevet d'inspecteur du travail. En cette qualité, il est chargé d'appliquer les lois pour promouvoir le travail décent à Madagascar.

Après avoir servi son pays pendant 15 ans, il a gravi les échelons pour devenir chef de service, puis directeur régional. Depuis avril 2019, il occupe le poste de Directeur général au ministère du Travail.

Après le choc de la pandémie de COVID-19, ses activités quotidiennes ont doublé. Il a commencé à assumer plus de responsabilités et en a acquis de nouvelles. Selon Jerson, tous les membres du ministère étaient et continuent d'être déterminés pour à surmonter les défis liés à la pandémie. Mais ce n'est pas facile. En effet, Madagascar a été l'un des pays les plus durement touchés du continent, affrontant une vague d'infections importante et le ralentissement socio-économique qui a suivi ensuite.

Les journées de Jerson commencent vers 5 heures et se terminent vers 19 heures. Mais, comme le travail à domicile est devenu la norme en 2020, il cherche toujours à trouver un équilibre entre sa vie personnelle et professionnelle. Il reçoit parfois des appels professionnels jusqu'à minuit.

---

**”Pendant tout ce temps, je ne fais que penser à la façon dont je peux progresser et surmonter les défis de la COVID-19. Parfois, je confonds la vie quotidienne et la vie professionnelle. Même quand je devrais dormir, je continue à penser.”**



## Développer une culture de prévention sur le lieu de travail

En 2017, lorsque le Fonds Vision Zéro a entamé le dialogue avec Madagascar au sujet du programme de formation, il y avait déjà des dispositions sur la SST dans le code du travail du pays. Cependant, Jerson admet que, dans la pratique, son travail a été davantage axé sur la prospérité économique, par exemple l'amélioration de la sécurité sociale.

Le but du projet était de former des spécialistes comme Jerson aux pratiques en matière de SST. Grâce à la formation, Jerson a mieux compris les risques associés au travail, à savoir les situations qui augmentent le risque de subir un accident.

Maintenant, après avoir terminé le programme de formation du Fonds Vision Zéro, il a une meilleure idée de ce que sont ces risques et comment les surmonter.

Jerson a ensuite formé des inspecteurs du travail, qui ont eux-mêmes formé encore plus d'inspecteurs du travail. D'autres parties prenantes, comme les employeurs et les médecins qui opèrent sur les lieux de travail, ont également été impliquées.

Ceci étant, les déficits de travail décent persistent à Madagascar. Le gouvernement tente de remédier à cela, et le projet du Fonds Vision Zéro soutient ces efforts. Actuellement, le ministère se prépare à ratifier les conventions relatives à la SST. Jerson voit un lien direct entre le programme de formation et les progrès réalisés au sein du gouvernement.

---

“Depuis la mise en œuvre du projet, il y a eu une véritable instauration d'une culture de prévention sur le lieu de travail.”



---

“Si nous n’avions pas le projet Fonds Vision Zéro, nous ne serions pas en mesure d’accélérer ce processus.”

### Orienter le pays vers une meilleure SST

Alors qu'il n'est pas personnellement actif dans les activités quotidiennes du projet du Fonds Vision Zéro, lui et ses collègues du ministère encouragent tous les inspecteurs du travail à participer et à en apprendre le plus possible sur la SST.

Comme preuve de son engagement, il énumère la manière dont le ministère s'engage en faveur de la SST : il se décrit comme un partenaire du Fonds Vision Zéro, il est toujours présent pour les activités du Fonds Vision Zéro. Il a nommé un directeur de la sécurité sociale sur le lieu de travail en la personne de l'un des inspecteurs du travail qui ont reçu une formation dans le cadre du projet du Fonds Vision Zéro.

Jerson et ses collègues du ministère préparent également un plan stratégique pour l'inspection du travail dans certains secteurs, dont les mines, le tourisme et l'industrie textile. Jerson escompte des résultats meilleurs et plus concrets.

Les efforts du ministère pour faire progresser l'inspection du travail, tout en surmontant les défis de la COVID-19, ont été reconnus par le parlement national. Selon Jerson, cela aurait été impossible sans le soutien du Fonds Vision Zéro.

Il admet que des défis demeurent en matière de SST et également pour prévenir et atténuer les impacts de la COVID-19. Mais il est optimiste sur le fait que le gouvernement continuera à travailler dur pour y faire face.

Avec tant de choses qui se passent, Jerson est toujours à la recherche de cet équilibre difficile entre vie professionnelle et vie privée.

---

“Quand la pandémie sera terminée, idéalement, peut-être, j’aimerais prendre un peu de vacances”, confie-t-il en riant.  
“Mais il y a beaucoup à faire”.



**En savoir plus :**

Fonds Vision Zéro Madagascar : Créer des chaînes d'approvisionnement en textile et en matériaux de construction sûres et salubres.



## BRISEIDA ŒUVRE POUR LA SST DANS SA COMMUNAUTÉ DE CAFÉ MEXICAIN

**La présidente “fièrement paysanne” d'une coopérative de café dirigée par des femmes diffuse le message de la sécurité et la santé au travail.**



En langue uto-aztèque Nahuatl, Ixhuatlán signifie “où il y a des feuilles de maïs vertes”. Café, bien sûr, se dit *café*.

Il n'est donc pas surprenant que Briseida Venegas Ramos, née et élevée à Ixhuatlán del Café, dans l'Etat de Veracruz, au Mexique, soit la fille “fièrement paysanne” d'agriculteurs et l'actuelle présidente de Vida AC, une coopérative de café dirigée par des femmes.

Malgré le succès de la coopérative, elle n'en tire aucun crédit personnel. Au contraire, Briseida est le genre de personne qui parle au pluriel.

---

## “Comment vous êtes-vous impliquée dans le café ? Quand avez-vous commencé ?” Pour elle, “un paysan est un bon travailleur.”

Briseida a 30 ans, a suivi une formation formelle en psychopédagogie et se décrit comme une féministe. Elle vit avec sa mère, sa sœur, sa tante, son oncle et son cousin.

Elle a découvert le café quand elle avait huit ans. Adolescente, elle aidait déjà ses parents dans des activités légères sur la plantation. Et aujourd’hui, la culture du café est une partie tellement importante de son identité qu’elle considère ses collègues comme sa famille.

Briseida travaille tous les jours de l’année. Pendant la récolte, elle se réveille tôt pour aller au moulin et préparer le petit déjeuner avant de partir à la plantation. En dehors de la période de récolte, son travail comprend le ramassage du bois sec pour le chauffage et la cuisine, ainsi que la plantation et la greffe des cafétiers.

Son travail de terrain commence à 9 heures du matin et se termine à 15 heures, lorsqu’elle rentre chez elle pour terminer d’autres travaux avec sa famille. Ensemble, ils lavent le café récolté la veille.

Malgré les critiques de ses pairs, Briseida est motivée par son travail et aime partager ses expériences personnelles.



## Un nouveau type de formation

Briseida s'implique beaucoup et suit des cours de formation et des ateliers sur des sujets tels que la confiance en soi, l'autonomisation des communautés et la souveraineté alimentaire. Durant une de ces formations, elle a entendu parler du projet du Fonds Vision Zéro et du cours de formation sur la sécurité et la santé au travail (SST). C'était un sujet encore inconnu pour elle, et elle était curieuse.

La santé a toujours été une priorité pour la coopérative, et la pandémie de COVID-19 n'a fait qu'accroître ce sentiment. Ses membres cultivent des plantes médicinales et des thés pour se protéger de certaines affections et de la maladie.

Elles connaissent parfaitement leur plantation, mais n'avaient jamais sérieusement envisagé une formation des fermiers aux principes de la SST.

Les risques du travail sont innombrables. Les travailleurs des fermes produisant du café utilisent souvent des machines lourdes sur la plantation, ce qui peut entraîner des accidents. Briseida elle-même a déjà failli être électrocutée en manipulant une machine avec les mains mouillées. Elle a eu de la chance : l'accident n'a eu aucune conséquence. Mais elle aurait pu être sérieusement blessée, ou pire.

Grâce à la formation du Fonds Vision Zéro, Briseida a appris à éviter de tels risques. Maintenant, grâce à cette formation en SST ses collègues et elle-même, veillent les unes sur les autres, au travail. Elles ont appris l'importance de l'entretien des machines, notamment des plus vieilles. Et elles se sont rendues compte qu'elles devaient faire certaines adaptations, telles que remplacer les ampoules ou porter des équipements de protection comme des gants.

Interrogée sur ce qu'elle a appris pendant le cours, Briseida fait le lien avec sa communauté et trois piliers de la formation : la qualité de vie, la santé et la prévention au travail.

---

**“D’abord la santé, puis le travail. Il est important d’être en sécurité et de prendre soin les unes des autres”, a-t-elle dit. “Vous devez connaître votre communauté et agir comme une unité.”**

## Vue d’ensemble

Le Mexique est le 12e exportateur mondial de café Arabica et le premier exportateur de café biologique, principalement destiné aux marchés des États-Unis, de l’Espagne, de la Belgique, de l’Allemagne et du Canada. En 2017, la production de café représentait 6% de toutes les unités économiques agricoles du pays.

Veracruz est l’une des zones de production de café les plus importantes du Mexique. C’est aussi l’état qui présente l’un des taux de pauvreté les plus élevés du pays. Et le travail dans ce secteur, s’accompagne de nombreux dangers potentiels.

Environ 98% des producteurs de café sont de petits producteurs, avec moins de 5 hectares de cultures, comme Briseida et sa famille.

### **Les facteurs de risque sont, entre autres :**

- La machette cause principale des d'accidents du travail dans les plantations en raison de la charge physique et des postures qui sont nécessaires pour pouvoir l'utiliser.
- L'élagage des arbres, peut également entraîner des chutes et des coups.
- Une faune nuisible, comme les serpents et autres animaux, présente des risques biologiques.
- Les produits agrochimiques toxiques, souvent saupoudrés, pulvérisés, arrosés ou vaporisés pour la fertilisation, la lutte antiparasitaire et contre les mauvaises herbes peuvent être néfastes pour les travailleurs.
- Le bruit émis par les outils de travail, tels que les débroussailleuses ou les machines utilisées pour le traitement par la méthode humide.
- La fatigue et le stress, ainsi que d'autres risques psychosociaux.

### **Une vision pour la sécurité et la santé**

Il n'existe pas d'informations statistiques officielles sur les accidents du travail dans la production de café, il peut donc être difficile de comprendre où des améliorations sont possibles. Ce que nous savons, c'est qu'il y a un manque général de sensibilisation sur les risques potentiels inhérents aux tâches quotidiennes.

Les chaînes de valeur mondiales offrent des possibilités d'améliorer la SST, même et surtout dans les petites exploitations. C'est pourquoi le Fonds Vision Zéro encourage des interventions spécifiques pour prévenir les accidents du travail et les maladies liées au travail dans la chaîne de valeur du café au Mexique.

### **De nombreux réseaux sont dirigés par des femmes dans le secteur du café**

En effet, elles représentent 40% des producteurs de café au Mexique. Ce pourcentage a augmenté avec le développement des associations spécialisées dans la production de café biologique.

Cependant, la plupart des femmes sont considérées comme de simples "aides" et ne sont pas incluses dans les statistiques. En réalité, les femmes jouent un rôle clé dans la production de café, en effectuant des tâches telles que préparer les repas, remplir les sacs, trier le café, cueillir les cerises et bien d'autres choses encore.

C'est l'une des raisons pour laquelle Briseida est passionnée par les réseaux et les alliances, dirigés par des femmes, dans le secteur du café. Elle cherche à améliorer les choses pour elle et pour sa communauté.

Le sexism était une difficulté qu'elle a dû affronter très tôt, car il y avait déjà une coopérative masculine locale dans sa région. Cependant, elle a persisté et a ouvert sa coopérative, qui propose désormais des ateliers de masculinité.

Elle partage son poste de présidente avec deux autres femmes, qui sont aussi des filles des producteurs de café. La coopérative elle-même est composée principalement de familles et d'amies proches. Elles comptent les unes sur les autres pour presque tout.

En fin de compte, c'est grâce à cette coopérative de femmes qu'elle a découvert le projet du Fonds Vision Zéro et le cours de formation en SST.

---

**“Nous avons tous des droits et des obligations.”**

### La communauté et la SST vont de pair

Briseida est l'une des productrices de café qui a bénéficié directement du projet. Aujourd'hui, elle défend la SST dans la plantation et au sein de sa coopérative. Et elle continue à partager ses connaissances en matière de SST avec sa communauté pendant les réunions, passant d'une discussion sur les résultats de la dernière exportation de café à des conseils pour rester en sécurité dans les champs.

L'autosuffisance, qui était déjà importante pour Briseida avant la pandémie de COVID-19, est maintenant l'une de ses principales priorités. La coopérative utilisait déjà les principes agro écologiques pour économiser de l'argent et promouvoir la durabilité.

Maintenant qu'elle a terminé la formation en SST, Briseida comprend que la sécurité et la santé au travail sont des éléments très importants pour aussi assurer une production continue et durable.

Le rêve de Briseida serait que la prochaine génération passe au niveau supérieur. Elle a de grands espoirs pour la coopérative, l'agroécologie et le pouvoir du féminisme dans sa communauté, et elle travaille tous les jours à la réalisation de cette vision. Ce qui est certain, c'est qu'elle n'ira nulle part tant qu'elle n'y parviendra pas, avec toute sa communauté - sa famille - derrière elle.

---

“El café es nuestra vida”, dit-elle. Le café est notre vie.

#### En savoir plus :

- Fonds Vision Zéro: Amérique latine
- Amélioration de la sécurité et de la santé au travail dans la chaîne mondiale d'approvisionnement en café du Mexique (disponible en anglais seulement)
- Projet Santé et Sécurité au Travail (SST) dans les chaînes situées au Val del café : l'histoire de la vie d'une productrice de café à Oaxaca (en espagnol)
- Projet Santé et Sécurité au Travail (SST) dans les chaînes situées au Val del café : l'histoire de la vie d'un producteur de café au Chiapas. (en espagnol)
- Projet du Fonds Vision Zéro au Mexique - OIT - Animation



## DAW SANDAR AYE PROMEUT LA SST DANS LE SECTEUR DU GINGEMBRE AU MYANMAR

**En tant que trésorière d'une coopérative de gingembre locale, ainsi que chef de sa famille, elle a plusieurs casquettes en fonction des besoins, elle se bat en plus pour la sécurité et la santé au travail.**



Daw Sandar Aye a 55 ans. Elle est née dans une famille d'agriculteurs, dans le village où elle vit aujourd'hui, dans la commune de Lawksawk de l'état Shan, au Myanmar.

Ses parents étant fermiers, elle a décidé d'aller à la Faculté d'agriculture de Yezin pour poursuivre sa carrière dans le secteur. Elle s'est ensuite mariée et a eu trois fils. Malheureusement, son mari est décédé il y a sept ans et elle est maintenant chef de famille et employeur. Chaque jour, elle se réveille avant 6 heures du matin, se lave le visage, prie et va à la cuisine pour préparer le petit-déjeuner. Puis les journaliers arrivent vers 8 heures du matin.

Daw Sandar Aye répartit les tâches quotidiennes, supervise le travail et rentre ensuite à la maison pour les tâches ménagères avant l'heure du déjeuner. L'après-midi, elle retourne aux champs. Ses revenus proviennent du gingembre, en plus de la culture de riz, de mangues, d'avocats et de maïs.

---

## Une ONG voulait mettre en place un terrain à des fins de démonstration, et elle avait des terres supplémentaires.

En 2017, une responsable de projet de Winrock International, une ONG américaine, a approché Daw Sandar Aye et lui a demandé si elle serait intéressée par son projet visant à améliorer la chaîne de valeur dans le secteur agricole au Myanmar.

Elle a saisi l'occasion juste pour aider, mais a fini par apprendre beaucoup du projet, y compris les techniques agricoles modernes, qu'elle a transmises à d'autres fermiers de sa communauté. En utilisant de nouvelles technologies et méthodes, ils ont pu se débarrasser des parasites et améliorer leur rendement.

En 2018, le projet du Fonds Vision Zéro s'est associé à Winrock International pour lancer des cours de formation en sécurité et santé au travail (SST) pour les cultivateurs de gingembre au Myanmar. Daw Sandar Aye a découvert les coopératives et les avantages du travail collectif. Son intérêt pour la Sécurité et Santé au Travail et sa passion pour l'agriculture l'ont amené à devenir membre fondateur de Shwe Chin Sein (ce qui signifie "gingembre doré frais"), une coopérative locale d'exploitants de gingembre.

Aujourd'hui, Daw Sandar Aye est trésorière et membre du conseil d'administration de la coopérative. Depuis qu'elle a terminé sa formation du Fonds Vision Zéro, elle a commencé à mettre en œuvre des pratiques de SST dans ses activités agricoles.

Avant le cours de formation, elle cultivait le gingembre de façon traditionnelle. Maintenant, elle le cultive à une échelle commerciale. Cette année, elle a fait pousser 2,5 acres de gingembre. Et comme beaucoup d'autres fermiers, Daw Sandar Aye plante d'autres cultures en plus de sa culture principale, de sorte que ses connaissances en SST débordent également dans d'autres domaines.

En tant que communicatrice de confiance dans sa communauté, elle partage ses connaissances avec d'autres agriculteurs, notamment sur la manière de produire du gingembre sain, les alternatives à l'utilisation de pesticides et les bonnes pratiques en matière de SST.

---

## La coopérative Shwe Chin Sein n'est pas comme la plupart des coopératives au Myanmar.

Depuis sa création en 2018, ses membres ont été formés aux principes et meilleures pratiques en matière de SST. Les fermiers prennent des pauses à l'abri du soleil, portent des poids raisonnables et portent une protection adéquate lors de la manipulation des matériaux. Aucun accident, affection ou maladie n'ont été signalés.

Cela n'a pas toujours été le cas.

En effet, avant le cours de formation du Fonds Vision Zéro, les agriculteurs transportaient de lourdes charges de gingembre récolté, ce qui entraînait des douleurs au dos. Ils travaillaient sous le soleil et la pluie, risquant un coup de chaleur. Et ils se sentaient étourdis après avoir appliqué des pesticides, des herbicides et des engrangements sans aucun vêtement de protection.

**Les principaux risques liés à la production de gingembre sont, entre autres :**

- L'utilisation de machines et d'outils agricoles
- La chute des véhicules de transport
- Le travail sous une chaleur estivale intense
- La pulvérisation de produits chimiques nocifs

Beaucoup de choses ont changé pour le mieux. Désormais, quand les agriculteurs du village terminent les cours de formation, ils redistribuent les connaissances aux autres agriculteurs. Les travailleurs ne boivent plus de sodas froids. Au lieu de cela, ils se tournent vers l'eau et les boissons à base de fruits, comme le jus de citron vert, pour éviter les coups de chaleur. Ils portent des manches longues et des pantalons pour réduire l'exposition lorsqu'ils pulvérissent des produits chimiques sur d'autres cultures. Et ils ont complètement arrêté d'utiliser des pesticides dans la culture du gingembre, se concentrant plutôt sur le désherbage manuel et d'autres solutions alternatives sûres et salubres pour la lutte antiparasitaire, ainsi que sur des engrains sûrs et moins nocifs.

Leur gingembre est sans danger pour les producteurs et pour les consommateurs. Le gingembre qu'ils produisent aujourd'hui est de meilleure qualité, et ils en produisent plus, chaque année.

Daw Sandar Aye a toujours avec elle des bandages et des médicaments pour elle, et ses ouvriers - au cas où. Selon elle, la Sécurité et Santé au Travail consiste à maintenir les employés en bonne santé et en sécurité, et à veiller à ce qu'ils puissent se présenter au travail tous les jours. Elle a aussi la ferme intention d'assurer la sécurité du consommateur.

---

**“S'ils ne tombent pas malades, ne subissent pas d'accidents ou ne se blessent pas, tout le lieu de travail et l'entreprise peuvent continuer à fonctionner normalement.**

## Permettre aux agriculteurs d'accéder au commerce à l'échelle mondiale

Le projet a aidé les producteurs de gingembre du Myanmar à établir des liens avec les marchés et à avoir un accès direct avec les acheteurs, ce qui a permis aux fermiers de se familiariser avec les marchés et les prix mondiaux. Cela signifie qu'ils sont maintenant habilités à faire des affaires directement avec les transformateurs et les acheteurs qui offrent des transactions équitables et s'alignent sur leurs objectifs de conditions durables, sûres, saines et équitables pour les agriculteurs du Myanmar.

Aux côtés du président et d'autres membres du conseil d'administration, Daw Sandar Aye a exploré les opportunités du marché international et national. Peu de temps après, avec l'aide du Fonds Vision Zéro, la coopérative locale Shwe Chin Sein a conclu un partenariat avec Snacks Mandalay, une société nationale, principale exportatrice d'aliments transformés.

Ce lien avec le marché, tout en répondant aux normes de SST pour l'exportation, est essentiel pour améliorer les moyens de subsistance dans le pays. De plus, le gingembre est maintenant de bonne qualité et exempt de produits chimiques nocifs. Autre avancée majeure, cette année, la coopérative locale Shwe Chin Sein a envoyé un échantillon de gingembre à un acheteur au Royaume-Uni. L'acheteur international a passé une commande de 50 tonnes de gingembre.

Malheureusement, en raison des crises politiques et sanitaires en cours (COVID-19), toutes les exportations sont actuellement suspendues.

Daw Sandar Aye attend avec impatience que les affaires reprennent peu à peu et que sa coopérative exporte régulièrement du gingembre frais vers d'autres pays et puisse le vendre à l'intérieur du pays. Le groupe est actuellement en train d'économiser pour acheter plus de terres et construire des unités de stockage et une usine supplémentaire de traitement.

---

“Si vous ne pensez que de manière commerciale, vous ne pouvez pas réussir. Le gingembre doit être sain, frais et sans résidus.”



## A la tête de son foyer et de la coopérative de gingembre

A l'origine, Daw Sandar Aye était censée être la présidente du conseil d'administration. Ses pairs l'ont poussée à assumer une fonction de direction. Cependant, étant donné qu'elle avait de nombreuses autres priorités, principalement son rôle de mère de trois enfants, elle a estimé qu'elle n'avait pas assez de temps pour assumer cette tâche.

En tant que femme propriétaire de sa propre ferme et qui participe désormais activement à une coopérative nécessitant des visites de terrain, la délégation de tâches et d'autres activités, elle cherche encore son équilibre.

Toutefois, en tant que membre, elle reste engagée. Elle essaie de sensibiliser les fermiers à l'accès au marché du gingembre, mais n'y arrive pas toujours. Par exemple, si le prix du gingembre chute, certains membres suggèrent d'utiliser des produits chimiques. Elle sait cependant que le désherbage à la main produit de meilleures récoltes dans l'ensemble, même s'il est plus difficile que la simple pulvérisation des champs.

La coopérative est encore très récente et les membres ont encore beaucoup à apprendre sur certains aspects du marché. Elle considère son poste de direction comme un moyen de contribuer, de favoriser l'égalité et de faire sa part du travail nécessaire pour améliorer la culture du gingembre et les moyens de subsistance des agriculteurs dans sa communauté.

Aujourd'hui, elle défend fermement la Sécurité et Santé au Travail. En tant que membre fondateur de la coopérative, une femme qui est aussi à la tête de son foyer, qui soigne tant sa famille que sa terre, Daw Sandar Aye est une leader remarquable et non conventionnelle, dans le secteur du gingembre en pleine croissance au Myanmar.

### En savoir plus :

- Fonds Vision Zéro Myanmar
- Fonds Vision Zéro Myanmar : Améliorer la sécurité et la santé dans la chaîne d'approvisionnement du gingembre (disponible en anglais seulement)



## SENGCHANH AMÉLIORE LA SST SUR LES PLANTATIONS DE CAFÉ LAOTIENNES

**Le Vice-Président de l'Association Lao du café applique désormais les leçons de Sécurité et Santé au Travail qu'il a apprises pendant le cours de formation du Fonds Vision Zéro à sa vie quotidienne dans la province de Champasak.**



---

“Je suis plus prudent quant aux risques potentiels d'accidents.”

---

“J'ai même appliqué les connaissances en matière de sécurité et de santé au travail à ma vie quotidienne. Par exemple, je range correctement les couteaux dans ma cuisine, parce que je sais que si un accident survient, cela me fera perdre du temps et de l'argent et que cela pourrait provoquer des blessures ou une invalidité.”

Sengchanh Khammountha, 52 ans, est vice-président de l'Association ao du café. Il est réfléchi et prudent sur sa santé, son travail et ses paroles.

Il est né à Pak Lay, dans la province de Sainyabuli, située sur le Mékong, dans l'ouest du pays. À l'âge de 18 ans, il s'est installé à Vientiane, la capitale, avec ses larges boulevards, ses rues arborées et ses sanctuaires remarquables. A 24 ans, il a déménagé à Savannakhet, à la frontière avec la Thaïlande, et s'y est marié. Enfin, en 1999, il s'est installé dans la province de Champasak, dans le sud-ouest, où il vit actuellement.

Ses journées commencent à 6 heures du matin par de l'exercice et le petit déjeuner. Il passe du temps avec sa femme et ses trois enfants avant de se rendre à son bureau à Pakse.

Mais un jour, au lieu d'aller travailler comme d'habitude, il a rencontré l'équipe du Fonds Vision Zéro et des membres de la Chambre nationale de commerce et d'industrie. Ils lui ont fait une proposition : et lui ont demandé s'il souhaitait assister à des sessions de formation sur la sécurité et la santé au travail destinées aux employeurs et aux travailleurs.

"J'ai été très intéressé par le Fonds Vision Zéro dès la première réunion", a-t-il déclaré. "Mon association du café avait remarqué que les fermiers ne connaissaient pas la santé et la sécurité au travail, alors j'ai voulu être de la partie."

---

Au cours des mois qui ont suivi, son intérêt initial s'est transformé en une expérience qui a vraiment changé sa vie.



## Le café au Laos

Le café est produit au Laos depuis plus d'un siècle.

Mais ce n'est qu'au milieu des années 1990 que le gouvernement a commencé à encourager les investissements et les exportations du secteur privé. Aujourd'hui, le café est l'un des produits agricoles les plus précieux du Laos. En fait, malgré un ralentissement général du marché mondial du café, le Laos a enregistré une augmentation de 22% du volume des exportations entre 2016 et 2018.

La production est meilleure dans la partie sud du pays, sur le plateau du Bolaven. La région est connue pour être propice à la culture du café, en raison de son altitude élevée, de ses sols volcaniques rouges, de la répartition des précipitations et des températures froides.

Les grains d'Arabica qui y sont cultivés sont connus pour leur corps équilibré et une combinaison de notes d'agrumes douces et florales. Ses grains de Robusta sont plantés à des altitudes exceptionnellement élevées, ce qui confère des caractéristiques uniques (corps puissant, rondeur, goût intense) qui le rendent apprécié sur le marché mondial du café.

## Qui cultive le café?

**Dans la province de Champasak, les plantations représentent environ 30% des terres cultivées en café.**

Les exploitations de café appartiennent à des petits exploitants. On estime que 24 000 familles participent à la culture du café. Les tâches sont partagées entre les femmes et les hommes, les femmes étant plus actives dans les activités de récolte.

Six coopératives du plateau de Bolaven sont membres de l'Association du café Lao, qui compte 3 450 ménages. Cela représente environ 14% de tous les petits exploitants sur le plateau du Bolaven. Les membres ont des contrats avec les coopératives auxquelles ils vendent le café qu'ils produisent pour l'exportation vers le Vietnam (76%), suivi par l'Europe, le Japon et les États-Unis.

La structure de la chaîne d'approvisionnement est complexe et dépend d'un grand nombre de facteurs. A Champasak, le système de la chaîne de valeur du café comprend la culture, la consolidation, la première transformation pour obtenir du café vert, la transformation des grains verts, l'exportation ou la distribution sur le marché intérieur. La torréfaction, le broyage, le marquage et le conditionnement sont principalement effectués dans les pays importateurs.

---

**“Grâce au Fonds Vision Zéro RDP Lao, tant les employeurs que les travailleurs sont mieux informés en matière de SST et savent comment prévenir les accidents avant qu’ils ne se produisent.”**

---

Au Laos, le Fonds Vision Zéro est devenu une initiative de coopération au développement multipartite, mise en œuvre conjointement avec le Ministère du Travail et du Bien-être social du Laos, la Chambre nationale du commerce et de l'industrie et la Fédération des syndicats lao.

Le projet était axé sur la formation à la SST dans les secteurs du café et de l'habillement.

Sengchanh n'a pas seulement appris l'importance d'utiliser correctement les outils et l'équipement, mais aussi comment transmettre cette information à un public plus large. Les fermiers reçoivent maintenant des prospectus d'information avec des astuces et des conseils utiles.

Après la formation, il a remarqué que les fermiers commençaient à se protéger des accidents potentiels dans les plantations de café. Par exemple, il a constaté qu'ils savent utiliser correctement les tondeuses à gazon, rangent soigneusement leurs outils à la maison et stockent les produits chimiques en toute sécurité.

**“J'ai remarqué le soutien du gouvernement au projet et la manière dont il a travaillé en étroite collaboration avec le secteur privé pour réduire les risques en matière de SST.”**

#### **Améliorer la Sécurité et Santé au Travail le long de la chaîne d'approvisionnement**

Bien que Sengchanh n'ait jamais été blessé personnellement sur le lieu de travail, ses employés ont été impliqués dans des accidents. En 2009, un ouvrier utilisait une tondeuse à gazon lorsque la lame s'est cassée et l'a touché au bras et à la jambe. Dans un autre incident, un petit tracteur a roulé sur les pieds et les mains des ouvriers qui étaient en train de le déplacer. Ces deux accidents ont causé des blessures légères aux personnes impliquées.

“Je vois la SST comme un processus, une action visant à réduire les accidents, les blessures et les maladies professionnels qui pourraient être causés par des machines, des produits chimiques ou des animaux,” a déclaré Sengchanh.

En général, les principaux risques en matière de SST dans le secteur du café sont les suivants :

- L'utilisation inappropriée de l'équipement et des outils.
- L'utilisation de produits chimiques sans équipement de protection (par exemple, lorsque les fermiers pulvérisent des produits chimiques, ils ne portent pas toujours de masques, de gants et de bottes).
- L'insolation, parce que les agriculteurs ont tendance à travailler de longues heures sous le soleil.
- Les animaux, comme les serpents et les insectes.

“La SST est importante car elle fournit des informations et améliore la compréhension par les travailleurs concernant la manière de se protéger des outils, des équipements ou des produits chimiques qu'ils utilisent.

Lorsque les travailleurs savent comment se protéger, ils sont en bonne santé”, a-t-il déclaré.

Grâce au soutien du Fonds Vision Zéro, les producteurs de café et les membres de l'organisation d'employeurs ont désormais des relations meilleures et plus étroites. Les agriculteurs ont acquis de nouvelles connaissances et l'association leur rend plus souvent visite pour suivre une formation.

**Le Fonds Vision Zéro RDP Lao a amélioré la sensibilisation des employeurs et des travailleurs à la SST.**



“En tant qu’employeur, j’aimerais que tous les employés soient en sécurité et pour cela, il faut qu’ils sachent comment se protéger contre les risques en matière de SST. Je voudrais que le nombre d’accidents du travail et de décès soit ramené à zéro dans ma province”, a-t-il déclaré.

Le projet du Fonds Vision Zéro a pris fin en mars 2021. L’association prévoyait d’offrir davantage de séances de formation aux agriculteurs des autres provinces, mais elles ont été annulées en raison de la COVID-19. Malheureusement, le peu qu’il a été possible de faire, c’est la distribution des prospectus concernant la Sécurité et Santé au Travail des agriculteurs.

“Au cours des 5 à 10 prochaines années, je voudrais que tous les secteurs concernés travaillent ensemble pour encourager les agriculteurs à cesser d’utiliser des produits chimiques. J’aimerais que les investisseurs accordent plus d’attention à la sécurité des employés. Et j’aimerais également que tous les cultivateurs de café et les travailleurs deviennent membres de la caisse de sécurité sociale, car ils seront protégés et recevront une indemnisation en cas de blessure ou de décès”, a-t-il dit.

Le financement reste encore un défi majeur pour la poursuite du projet. L’association Sengchanh dispose de ressources financières limitées, bien que ses membres souhaitent continuer à fournir une formation en SST aux producteurs de café.

#### En savoir plus :

- Fonds Vision Zéro : RDP Lao
- Améliorer la sécurité et la santé au travail dans la chaîne de valeur mondiale du café en République démocratique populaire Lao: facteurs incitatifs et contraintes. Une étude de cas. (disponible en anglais seulement)
- Travailler sur le plateau: amélioration de la sécurité et de la santé des producteurs de café en RDP Lao



## GENET SURVEILLE LA SST DANS UN ATELIER DE CONFECTION ÉTHIOPIEN

**Des ciseaux au harcèlement sexuel, le programme SIRAYE de l'OIT, dont le Fonds Vision Zéro fait partie intégrante, vise à construire une meilleure culture de la Sécurité et Santé au Travail dans un secteur dominé par les femmes.**



Genet commence ses journées à 5 heures du matin. Elle se réveille, ouvre une application sur son téléphone et effectue une courte séance d'entraînement. Ensuite, elle réchauffe le dîner de la nuit précédente et le mange pour le petit-déjeuner, s'habille et se dirige vers l'arrêt de bus. Son travail à l'usine commence à 8 heures du matin, avec une annonce de sécurité.

Dans son annonce, Genet rappelle à ses collègues de prendre des précautions avec les ciseaux, cause habituelle de blessures. Elle insiste sur l'utilisation de protections pour les yeux et les doigts pour prévenir les accidents. Et elle fait de nombreux rappels tout au long de la journée.

"La ligne de découpe oublie habituellement de porter des gants, je le lui rappelle donc", dit-elle.  
"Ensuite, il y a les mesures COVID : la distanciation sociale en entrant et en faisant la queue pour le déjeuner, le port du masque et la désinfection des mains."

Ensuite, Genet s'assure que tout le monde suit les règles qu'elle vient d'énoncer. Dans son premier contrôle de sécurité de la journée, elle vérifie méthodiquement le fonctionnement et la sécurité de chaque outil et travailleur, ligne par ligne.

Cela étant fait, elle rédige un rapport qu'elle soumet à son superviseur. Elle répète ce contrôle de sécurité toutes les deux heures, jusqu'à quatre fois par jour ou plus, selon la demande de l'acheteur.

---

**Partout où elle regarde, il y a des femmes : elles cousent, elles coupent, elles vérifient. Le secteur de l'habillement est fortement dépendant des femmes, qui représentent 80% de l'ensemble de la main-d'œuvre de ce secteur.**

**En tant qu'agent de sécurité, elle découvre le cours de formation en Sécurité et Santé au Travail.**

Genet Habte, 27 ans, est originaire de Holeta, dans la région d'Oromia, en Éthiopie. Après le lycée, elle a déménagé à Addis Abeba, la capitale, pour étudier le design de mode à l'Ecole polytechnique Ethio-China. Elle vit en ville avec sa tante.

Genet travaille à Ashton Apparel Manufacturing, un gros exportateur de vêtements avec 2 000 travailleurs. Au cours des cinq dernières années, elle a gravi les échelons, de la ligne de coupe à la qualité de la ligne de production et à sa fonction actuelle d'agent de sécurité. En tant qu'agent de sécurité, Genet surveille la sécurité des personnes et de l'équipement. Elle s'assure que les employés portent l'équipement de protection individuelle (EPI) adéquat, manipulent correctement des outils pointus et tranchants comme les aiguilles et les ciseaux, et utilisent et entreposent correctement des produits chimiques.

Il est également de sa responsabilité d'assurer un environnement de travail sûr. Par exemple, elle doit vérifier que toutes les portes de sortie d'urgence soient accessibles. Elle vérifie aussi l'humidité et la température pour qu'elles soient propices aux produits et aux travailleurs.

---

**Le secteur du textile et de l'habillement de l'Éthiopie est en plein essor.**

L'emploi dans le secteur du textile et de l'habillement est estimé à 798 752 travailleurs en 2018 et devrait croître de 86% d'ici 2025, créant plus de 683 000 nouveaux emplois directs et près de 868 000 nouveaux emplois indirects.

Les secteurs de l'habillement et du textile font partie des priorités du gouvernement éthiopien dans le cadre du Plan de croissance et de transformation, qui vise à faire de l'Éthiopie un pays à revenu intermédiaire d'ici à 2025. Le secteur a continué d'être déterminant et fait partie du nouveau plan de développement décennal (2021-2030) en tant que secteur prioritaire.

Le secteur de l'habillement emploie 62 000 travailleurs dans tout le pays, ce qui représente 17,5% de la main-d'œuvre manufacturière. La plupart des travailleurs sont des femmes, représentant 60% des travailleurs à l'étape de la coupe et 90% des travailleurs à l'étape de la couture.

Les parcs industriels parsèment désormais le paysage dans tout le pays. Six d'entre eux ont été construits par le gouvernement : Bole Lemi (où travaille Genet), Hawassa, Mekelle, Jimma, Adama et Kombolcha. Ils se concentrent tous sur le secteur de l'habillement et du textile. Ces parcs ont changé la vie de milliers d'Ethiopiens.

Introduits au cours des dernières années, les neuf parcs industriels opérationnels en Ethiopie ont créé un total de 64 000 emplois en 2019. Selon un rapport de l'OIT, le secteur fournit des emplois formels principalement aux personnes qui cherchent un premier emploi et aux jeunes demandeurs d'emploi.

Six autres parcs industriels prévus par le gouvernement sont en cours de réalisation et couvriront un plus grand nombre de secteurs, dont la transformation des aliments, l'assemblage des véhicules et les produits pharmaceutiques.

Bien entendu, des difficultés persistent. Les contraintes pesant sur le développement du secteur privé en Éthiopie sont, notamment, le manque de main-d'œuvre qualifiée et productive, l'accès au financement et l'inefficacité de la logistique commerciale.



---

Surmonter ces obstacles nécessitera des interventions politiques, des investissements et une assistance technique.

### Pourquoi la SST est-elle si importante dans l'industrie de l'habillement ?

Les mauvaises conditions de travail et les bas salaires persistent, ce qui se traduit par une faible productivité et un taux de rotation élevé. Le non-respect des meilleures pratiques en matière de SST freine également la croissance.

Parmi les principaux facteurs qui affectent les travailleurs de l'industrie éthiopienne figurent les bas salaires, l'accès à un logement décent et abordable et la sécurité et santé personnelles des travailleuses.

Les travailleurs signalent les problèmes de sécurité et santé au travail dans les usines. Près de 45 pourcent des travailleurs se disent préoccupés par leur sécurité, y compris à cause des accidents et blessures au travail. Dans certains endroits, comme les usines situées dans des parcs industriels, les préoccupations des travailleurs au sujet de leur sécurité personnelle pendant leurs trajets quotidiens dépassent en fait leurs préoccupations au sujet de la sécurité au travail.

De plus, de nombreuses femmes travaillant dans ces usines sont confrontées au manque de produits sanitaires pendant leurs menstruations, à l'absence d'éducation à l'hygiène menstruelle, de toilettes, d'installations sanitaires et de systèmes de gestion des déchets. Les travailleuses enceintes ne disposent pas toujours d'horaires de travail adaptés et sont parfois censées manipuler les produits chimiques et les déchets sans un EPI adéquat.

Les usines sont conscientes de ces problèmes et ont commencé à agir. Elles fournissent notamment une formation à l'hygiène personnelle, des produits sanitaires gratuits et des uniformes.

En tant que partie intégrante du programme SIRAYE, conjointement avec le projet « *Travailler mieux* » et SCORE, le Fonds Vision Zéro s'efforce d'améliorer les conditions de travail dans les usines cibles en traitant les défis susmentionnés sous de multiples angles.



Si les collègues de Genet suivent ses conseils de sécurité, ils pourront :

- Améliorer la productivité et la compétitivité;
- Encourager des institutions gouvernementales responsables et transparentes;
- Créer un environnement propice à la prévention des décès, des blessures et des maladies professionnelles.

**Genet travaille dans un secteur qui, selon son gouvernement, fera de l'Ethiopie un pays à revenu intermédiaire d'ici 2025.**

#### **La Sécurité et Santé au Travail doit suivre !**

Les blessures les plus fréquentes dans l'usine se produisent avec des ciseaux. Souvent, les ouvriers ne portent pas de protège-doigts, ce qui peut entraîner des accidents si les ciseaux glissent. Genet elle-même a été blessée alors qu'elle taillait un bouton.

Elle a eu de la chance - la coupure aurait pu être pire. Comme elle l'a appris grâce au cours de formation SIRAYE en SST, la sécurité au travail non seulement affecte la productivité et le moral mais aussi, dans les cas graves, cela devient une question de vie ou de mort.

Le cours de SST a abordé des sujets qui lui sont désormais familiers, comme le stockage de produits chimiques et l'équipement de protection. Il l'a également préparée à mieux expliquer ces concepts importants à ses collègues.

L'une des caractéristiques essentielles de cette formation est son effet domino : une fois qu'un groupe a terminé le cours, les personnes rentrent et transmettent la connaissance aux collègues. Le groupe pilote de Genet a réussi à former 100 travailleurs par semaine.

Les choses changent déjà pour le mieux. Il y a eu moins d'accidents et les travailleurs sont mieux informés sur les procédures de sécurité. Mais il reste encore beaucoup de travail à faire pour construire une culture de sécurité et de santé dans le secteur.

Certains collègues de Genet pensent que les mesures de sécurité profitent à l'usine elle-même et non aux personnes qui y travaillent.

---

**“J'ai une petite cicatrice sur mon majeur.”**

---

**“Nous essayons de les aider à réaliser que ces mesures concernent aussi la sécurité personnelle.”**

### Fixer des limites au travail

Dans le cours de Sécurité et Santé au Travail, Genet s'attendait à en apprendre davantage sur des choses comme les outils et les produits chimiques. Quand les formateurs ont commencé à parler de harcèlement sexuel, elle a été surprise.

“Pour être honnête, je n'ai pas tout à fait compris ce que signifiait le harcèlement sexuel”, a avoué Genet.

Dans le cadre du projet SIRAYE, Genet a terminé des séances de formation axées spécifiquement sur le harcèlement sexuel sur le lieu de travail. Elle a appris ce qui constitue un harcèlement sexuel - une définition plus large qu'elle ne le pensait - et ce qu'il faut faire si cela lui arrive.

---

## “Je ne savais pas à quel point le consentement était important”

### Comment la pandémie de COVID-19 a changé la vie en usine

Début 2020, l'évolution du nombre de contaminations au COVID-19 était en augmentation et les gouvernements ont confiné.

Genet craignait de perdre son emploi. Mais malgré ses inquiétudes initiales, elle est devenue plus occupée que jamais. Elle a commencé à surveiller le lavage de mains, l'utilisation de masques et de désinfectants, et les mesures de distanciation sociale. Du fait de la COVID-19, la Sécurité et Santé au Travail est devenue une priorité.

Une enquête menée en avril 2020 auprès des fabricants éthiopiens a montré que le taux d'utilisation des capacités a diminué de 30% au premier semestre 2020, par rapport à la même période de 2019. Les entreprises ont utilisé les congés forcés, le travail en rotation et par équipes, ainsi que d'autres stratégies pour minimiser les dépenses pendant la crise sanitaire du COVID-19.

En parallèle, le Fonds Vision Zéro a lancé un projet multinational destiné à compléter les efforts déployés par le SIRAYE pour protéger les travailleurs de l'habillement, en y ajoutant des composantes consacrées aux salaires et à la sécurité et santé au travail. Ce projet est mené en collaboration par le Fonds Vision Zéro et les ateliers de confection éthiopiens. Leurs travailleurs font partie des principaux bénéficiaires.

L'objectif était de réduire la vulnérabilité des travailleurs du textile et de l'habillement face à la COVID-19. Plus précisément, il visait à garder les usines ouvertes et opérationnelles, à retenir la main-d'œuvre et, en fin de compte, à construire un système de protection sociale plus résilient.

---

## “J'ai eu tellement peur la première fois que j'ai entendu parler d'un cas en Ethiopie, parce que j'avais entendu à quel point c'était mauvais dans d'autres pays”

## L'avenir

À court terme, Genet souhaiterait être promue responsable de la qualité. A long terme, cependant, elle espère créer sa propre entreprise de mode dès qu'elle aura économisé suffisamment d'argent et gagné de l'expérience.

---

“J'ai beaucoup appris depuis que j'ai rejoint cette usine. Je suis sûre que cette expérience m'offrira des bases solides pour gérer ma propre affaire à l'avenir”



### En savoir plus :

- Un jour dans la vie d'une ouvrière éthiopienne de l'habillement (disponible en anglais seulement)
- SIRAYE - Vidéo sur l'impact de la COVID-19 (disponible en anglais seulement)
- Vidéo sur l'impact de SIRAYE (disponible en anglais seulement)

## 6. COMBLER LES LACUNES DE CONNAISSANCES ET PARTAGER LES PRINCIPALES CONCLUSIONS

Les connaissances, les données et les statistiques sur la SST aident le Fonds à identifier les risques, à concevoir des interventions qui affectent les coûts. Le Fonds mène des recherches pour combler les lacunes graves de connaissances et a mis au point une plateforme pour partager les principales conclusions et les outils de recherche.

Le Fonds a publié deux études qui comparent les données recueillies dans les évaluations nationales des chaînes d'approvisionnement de [l'habillement](#) (disponible en anglais seulement) et du textile et de [l'agriculture](#) (disponible en anglais seulement).

Les recherches à venir comprennent une étude sur les effets des changements climatiques sur la santé et la sécurité au travail dans les chaînes d'approvisionnement mondiales, ainsi que des études de cas sur les mesures de SST destinées à prévenir la présence de COVID-19 dans la chaîne d'approvisionnement du café en Colombie et dans les chaînes d'approvisionnement du textile et de l'habillement au Myanmar et en Éthiopie.

Pour générer et analyser des données relatives à la SST, le Fonds a également élaboré :

- Des directives sur la manière d'améliorer la capacité des [employeurs](#) et des [travailleurs](#) à se conformer aux obligations de signaler et enregistrer les accidents et les maladies professionnels
- Des directives [sur la manière d'interpréter les statistiques de SST pour l'élaboration de politiques visant à prévenir les accidents et les maladies professionnels](#). (disponible en anglais seulement)

## 7. FORUM DE HAUT NIVEAU

Le Fonds organise un forum de haut niveau pour renforcer son profil politique et sa visibilité et favoriser un dialogue mondial sur les défis les plus pressants en matière de SST.

Le premier Forum de haut niveau du Fonds Vision Zéro a eu lieu du 23 au 25 février 2021. Plus de 18 000 représentants tripartites et parties prenantes sont parvenus à un consensus sur des approches efficaces en matière de SST et se sont engagés à parvenir à zéro accidents mortels liés au travail, ainsi qu'à zéro blessures et maladies graves dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.

Le forum a également abordé les défis et les opportunités de progrès, soulignant les travaux du Fonds à travers les secteurs et les chaînes d'approvisionnement. Il a mis l'accent sur les enseignements tirés, les résultats obtenus jusqu'à présent et les plans pour un futur proche.

À la fin de la session, les participants :

- Ont convenu de la nécessité cruciale d'améliorer la SST dans les chaînes d'approvisionnement mondiales grâce à la collaboration et à la coopération
- Ont soutenu l'approche d'action collective du Fonds, notant que les améliorations mondiales en matière de SST ne peuvent être de la seule responsabilité des gouvernements hôtes
- Ont souligné le fait qu'il n'y ait pas de solution universelle et que le succès durable exige un large éventail d'interventions et de réponses

Ce [rapport final](#) rend compte des discussions et des principaux points à retenir.

## 8. COMMENT PARTICIPER À L'ACTION MONDIALE

Que ce soit par une contribution financière ou par un soutien en nature, vous pouvez soutenir la mission du Fonds de diverses manières.

Les gouvernements des États membres de l'OIT, les organisations intergouvernementales et non gouvernementales et les entités privées, y compris les entreprises, les fondations et les particuliers peuvent contribuer au Fonds.

Le Fonds recherche des partenaires crédibles qui partagent la conviction que chaque travailleur a droit à un lieu de travail sûr et salubre et que travailler en collaboration entre employeurs, les travailleurs et les gouvernements est le seul moyen d'apporter des changements positifs et durables.

Lorsque vous vous associez au Fonds, vous avez accès à un réseau mondial solide et à un modèle ciblé, ce qui signifie que même des investissements relativement modestes ont un impact exponentiel.

Afin d'assurer la flexibilité et de maintenir les coûts à un faible niveau, il est pertinent que les donateurs contribuent en utilisant des ressources mutualisées et non affectées. Sinon, les fonds doivent être affectés à un pays ou un secteur spécifique.

Toutes les contributions sont gérées conformément aux règles, règlements et procédures de l'OIT. Le Fonds reçoit des orientations stratégiques d'un Conseil consultatif tripartite. Son Comité directeur approuve formellement toutes les décisions relatives à l'orientation stratégique du Fonds, y compris l'affectation des ressources, les nouveaux projets nationaux et l'orientation sectorielle du Fonds.

Le Fonds s'est engagé à former des coalitions plus importantes que la somme de leurs parties. Ensemble, nous pouvons créer des changements significatifs dans tous les secteurs, profitant surtout aux plus vulnérables. Contactez-nous dès aujourd'hui : [vzf@ilo.org](mailto:vzf@ilo.org).

---

“Il est important d’agir en partenariat. Agir seul et de manière unilatérale - juste le monde des affaires, juste les gouvernements - ce n’est pas la réponse. Nous devons rassembler des acteurs importants.”

Roberto Suárez Santos, Secrétaire général de l’Organisation Internationale des Employeurs (OIE).

# 9. PRINCIPAUX RÉSULTATS 2016-2021

	<b>5,6M</b>	de travailleurs bénéficient directement ou indirectement des interventions du VZF	2016-2017: - 2018-2019: 2,5M 2020-2021: 5,6M
	<b>8</b>	Pays	2016-2017 : 2 2018-2019 : 7 2020-2021 : 8
	<b>36</b>	Chaînes d'approvisionnement mondiales Sous-secteurs agricoles / Récoltes	2016-2017 : 2/2 2018-2019 : 2/4 2020-2021 : 3/6
	<b>29</b>	Membres de l'équipe VZF (83% basés sur le terrain)	2016-2017 : 5 sur le terrain / 2 au siège 2018-2019 : 14 sur le terrain / 4 au siège 2020-2021 : 21 sur le terrain / 6 au siège
	<b>10</b>	Donateurs	2016-2017 : 6 2018-2019 : 7 2020-2021 : 8
	<b>70</b>	Produits de connaissance et de formation	2016-2017 : 1 2018-2019 : 38 2020-2021 : 31
	<b>27</b>	Événements mondiaux et régionaux	2016-2017 : 4 2018-2019 : 14 2020-2021 : 11
	<b>9</b>	Départements, branches et unités de l'OIT avec lesquelles le VZF collabore	2016-2017 : 1 2018-2019 : 3 2020-2021 : 9
	<b>11</b>	Références au VZF dans les documents stratégiques de la CIT, du GB du BIT, du G7, du G20 et de l'UE	2016-2017 : 2 2018-2019 : 3 2020-2021 : 6



**Ressources (somme arrondie en millions d'USD)**

\* Contributions indirectes de BMZ, du USDOIL, de la France et du DFID.



BIT - CFTPS  
Antsiranana, 19 novem

# VISION ZERO FUND

Le Fonds Vision Zéro réunit les gouvernements, les organisations d'employeurs, les organisations de travailleurs, les entreprises et d'autres parties prenantes pour avancer vers la concrétisation de la vision de zéro accident, blessure et maladie graves et mortels liés au travail dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.

Le Fonds œuvre au niveau mondial, au niveau national et au niveau du lieu de travail et il se concentre actuellement sur les chaînes d'approvisionnement de l'agriculture et de l'habillement. Il est une initiative du G7 et a été approuvé par le G20. L'Organisation internationale du Travail (OIT) administre le Fonds et met en œuvre ses projets.

**Organisation internationale du Travail**  
Responsable Service de l'administration  
du travail, de l'inspection du travail et  
de la sécurité et de la santé au travail  
(LABADMIN/OSH)

Route des Morillons 4 CH-1211  
Genève, 22  
Suisse

[ilo.org/vzf](http://ilo.org/vzf)  
[vzf@ilo.org](mailto:vzf@ilo.org)

## Donateurs



Organisation  
internationale  
du Travail

**SECURITE**  
**+ SANTE**  
**POUR TOUS**

Le Fonds Vision Zéro fait partie de l'initiative Sécurité + Santé pour tous, programme phare de l'OIT visant à instaurer une culture du travail saine et sûre.



Federal Ministry  
for Labour and Social Affairs



Federal Ministry  
for Economic Cooperation  
and Development



This project is funded by  
the European Union



Sweden  
Sverige



Norad



SIEMENS  
Energie für die Zukunft



L'Union • L'Égalité • La Fraternité  
REPUBLIQUE FRANÇAISE



UKaid  
From the British people